J'ai d'autres brebis . . .

L'Unité chrétienne

"Il n'y a pas un seul homme réfléchi qui puisse croire sans péché que l'état présent des chrétiens est conforme à la volonté du Christ."

(Un évêque anglican)

Il faut que je les amène.

Un troupeau — Un pasteur

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 15 AVRIL 1959 — No 21

Faits saillants du budget

A compter du 1er juillet, le taux de l'impôt sur le revenu des particuliers est accru de deux points sur la tranche du revenu imposable excédant $3,000.

La taxe spéciale de deux pour cent et la taxe de vente dont le produit est versé à la caisse de sécurité de vieillesse sont portées à trois pour cent, le maximum pour les particuliers étant fixé à $90. Ces changements entreront en vigueur par étapes en 1959.

L'impôt sur le revenu des sociétés commerciales dépassant $25,000 est porté de 45 pour cent à 47 pour cent, à compter du 1er janvier 1959.

Le déficit budgétaire prévu pour l'exercice 1959-60 est de $393,000,000, au regard de $616,000,000 en 1958-59.

Les dépenses prévues s'élèvent à $5,660,000,000, au regard de $5,387,-000,000 en 1958-59; les recettes prévues s'élèvent à $5,267,000,000 au regard de $4,770,000,000.

On prévoit que le gouvernement percevra, grâce à ces augmentations, $245,000,000 de plus jusqu'à la fin du présent exercice, et $352,000,000 pendant la durée d'un exercice complet.

La taxe d'accise sur les cigarettes est accrue de deux cents par paquet de vingt dès maintenant.

La taxe d'accise sur les spiritueux est majorée de $1 par gallon de preuve (environ 12 cents par bouteille de 25 onces) à compter d'aujourd'hui.

Le droit d'accise sur les cigarettes est augmenté de $1 par 1,000 à compter d'aujourd'hui.

Les taxes sur la bière, les automobiles, les appareils de radio et les appareils de télévision ne sont pas modifiées.

Dans le calcul de l'impôt, on pourra désormais déduire, au titre des frais médicaux, le prix des béquilles, des bandes herniaires, et des lits conçus à l'usage des victimes de la polio.

Dans le calcul de l'impôt, on ne pourra déduire les frais médicaux qui auront été acquittés en vertu d'un programme.. d'assurance.. fédéral-provincial.

La protection tarifaire en faveur des producteurs canadiens de fruits et légumes est élargie, notamment au cours de la saison des récoltes.

Les droits frappant les spiritueux et les cigares importés sont majorés suivant la hausse des taxes d'accise sur ces mêmes produits fabriqués au Canada.

Les droits tarifaires frappant certains tissus, parfums, vins, apéritifs, et le marbre sont réduits.

Le tarif préférentiel à l'égard des vêtements de lainage anglais est rétabli par suite de l'augmentation du droit tarifaire frappant ces mêmes produits venant d'autres pays, étrangers, au Commonwealth.

Le Canada ouvre des négociations avec d'autres pays en vue de reviser les tarifs frappant le coton et certains tissus.

Vers l'Unité

L'Eglise-Unie

Puisque la presse en général, et même la presse catholique, parle trop peu du prochain Concile et du vaste problème de l'Unité, nous avons cru bon de nous éclairer et éclairer nos lecteurs en abordant nos frères séparés. Nous avons écrit à une quinzaine de revues ou annales religieuses protestantes, leur demandant de bien vouloir nous envoyer leur revue si et quand elle commenterait l'objet du Concile annoncé.

A date, deux réponses: une revue anglicane nous dit qu'elle garde le silence tant que l'Archevêque de Cantorbery n'aura pas fait de déclaration officielle. L'éditeur de la revue de l'Eglise-Unie (The United Church Observer, avec un tirage de 228,155) nous envoie les numéros de février et de mars, ce sont ces numéros que nous commentons aujourd'hui.

"Nous sommes reconnaissants à Sa Sainteté de convoquer un Concile oecuménique ou une Conférence à laquelle les non-romains pourraient être invités. Si les protestants sont invités, ils devraient accepter.

"Nous devons courtoisement remarquer, cependant, qu'il y a eu plusieurs conciles oecuméniques (sic) ces dernières années, et que les catholiques y furent invités. Ceux-ci ont envoyé des observateurs à Amsterdam en 1948, mais le Cardinal Stritch, aujourd'hui décédé, ne voulut même pas que les catholiques assistent comme observateurs à Evanston en 1954. Il y aura une autre Assemblée du Conseil mondial à Ceylan en 1961, et nous présumons que les catholiques romains y seront invités."

Ce sont ces deux paragraphes qui font part aux adeptes de l'Eglise-Unie du Canada du Concile annoncé en janvier par le Souverain Pontife.

Le premier paragraphe est épatant, le second l'est moins. Et tout de suite l'on voit comment les termes ne sont pas les mêmes pour nous et pour les protestants, puisque pour ces derniers les réunions du **Conseil mondial des Eglises** (protestantes, orthodoxes) seraient des **conciles oecuméniques**... alors qu'en réalité ils ne groupent que les chefs des 171 ou 175 églises qui adhèrent à ce mouvement d'unité... bon nombre d'Eglises protestantes n'en font pas partie... et la plus forte des Eglises chrétiennes — la nôtre — en est également absente.

Dans l'éditorial qui suit cette annonce, la revue mensuelle de l'Eglise-Unie a encore des bons points, mais elle en a de faibles aussi. **On sent une espèce de parallèle entre l'Eglise catholique et le Conseil mondial des Eglises.** On y parle en effet de "Roman communions", **les communions romaines.** Terme nouveau pour nous, puisque la **communion romaine** est une: sans doute veulent-ils dire les rites variés de l'Eglise (grec, ou ukrainien, arménien, maronite, i.e. les rites orientaux unis à Rome mais qui n'ont pas le rite latin comme nous) sont comme des Eglises distinctes qui se soumettent au Pape.

De même donc que le Conseil mondial des Eglises groupe 175 Eglises diverses, ainsi l'Eglise de Rome groupe une vingtaine de rites (non d'Eglises), et alors il y a une assimilation fort disgracieuse: les grecs catholiques, par exemple, n'ont pas exactement nos formules de prières et nos cérémonies, mais leur enseignement est absolument identique au nôtre, leur foi est la nôtre... tandis que pour les membres du Conseil des Eglises il y a une multitude de croyances diverses et même opposées.

D'où l'on voit que les protestants, en général, n'ont pas notre vocabulaire, et que pour bien des choses les mêmes termes n'ont pas du tout la même signification.

L'éditorial protestant croit qu'il serait sage pour le Conseil mondial des Eglises d'accepter l'invitation du Pape — s'il en a une —, même si le but manifeste du Concile est une invitation comme celle-ci: **revenez à la maison, et tout sera pardonné**... mais pareille attitude semble déjà vouée à l'échec.

Cet éditorial de "The United Church Observer" semble donc distinguer tous les chrétiens en deux groupes: les communions romaines d'une part (et ce terme est fautif), le Conseil mondial des Eglises d'autre part. Ils semblent ignorer ou feignent d'ignorer que plusieurs Eglises chrétiennes font partie du Conseil International des Eglises, **et que plusieurs autres Eglises protestantes ne font partie d'aucune** organisation, et enfin, que pour plusieurs Eglises leur appartenance au Conseil mondial des Eglises n'est qu'une affaire nominale, de surface, sans aucun effet sur la masse des fidèles.

En somme, cette revue de l'Eglise-Unie salue avec joie l'annonce d'un Concile, mais elle veut — comme toutes les religions protestantes — que l'Eglise de Rome ne compte que pour une unité et qu'elle traite sur un pied d'égalité avec les autres (ce qui est impossible), que Rome ne dicte pas ses vues, que l'unité soit une ré-union mais pas un retour à Rome, pas un retour à la maison.

D'où l'on voit que catholiques et protestants sont loin de voir avec les mêmes lunettes, et combien il faut de prière pour mériter le don de la foi totale à nos frères séparés.

Sa Sainteté Jean XXIII

Dimanche dernier, le 12 avril, le Saint-Père a présidé à une double canonisation, celle d'un frère coadjuteur franciscain italien et d'une religieuse espagnole.

Dans la prière que le Pape adressa à "ses" premiers saints, il leur confia les grandes initiatives du début de son pontificat, notamment, le synode romain, le Concile oecuménique et la revision du code de droit canon.

La semaine de Fierté rurale

Tous les ans, la Jeunesse Agricole Catholique, lance la Semaine de Fierté Rurale, la campagne nationale du Mouvement qui se réalise dans quelque 400 paroisses et qui atteint jeunes et moins jeunes, agriculteurs et villageois. Cette année elle aura lieu du 26 avril au 3 mai.

L'ouverture de cette Semaine se fera dimanche le 19, à l'Ancienne Lorette, par un messe solennelle et une conférence du R.P. Emile Legault, c.s.c., intitulée: "Prenons le temps de vivre".



Notre-Dame du Cap à Montmartre

Cap-de-la-Madeleine. — Notre-Dame du Cap, le 30 avril prochain, fera son entrée officielle dans le sanctuaire du Sacré-Coeur de Montmartre à Paris. Elle y sera installée sur un autel latéral pour y demeurer constamment.

Ce sera un lien nouveau créé entre la France et le Canada, entre le sanctuaire canadien du Rosaire et le Voeu National de la France.

Un symbole aussi et une marque de gratitude. La France du XVIIe siècle avait apporté dans notre pays la religion catholique, la culture française ainsi que la dévotion à l'Immaculée-Conception et celle du chapelet. Malgré de grandes épreuves, notre peuple s'est maintenu fidèle.

1959 marque le 300e anniversaire du don au Canada, par l'Eglise et la France, d'un évêque, Mgr de Laval, premier chaînon de la hiérarchie catholique de l'Amérique du Nord (Canada et Etats-Unis).

L'occasion est donc opportune pour donner une preuve symbolique de gratitude au pays de nos origines.

1959 marque aussi le jubilé d'or de la reconnaissance officielle par l'épiscopat canadien du Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap.

Enfin il existe dans les deux sanctuaires la prière continue, à Montmartre l'Adoration Perpétuelle, et chez Notre-Dame du Cap, le Rosaire Perpétuel.

Rien de mieux, a-t-on songé, que d'offrir une réplique de notre Madone canadienne. Notre-Dame du Cap, c'est l'Immaculée Vierge Marie, représentée par une statue dont les yeux se sont ouverts, le 22 juin 1888, et dont le front fut couronné par deux fois, en 1904 au nom de saint Pie X, et en 1954 par un légat de S.S. Pie XII, de regrettée mémoire, Notre-Dame du Cap, c'est vraiment la Reine spirituelle et la Reine du Très Saint Rosaire du Canada.

Une réplique artistique de cette statue sera donc dévoilée dans la basilique de Montmartre, le 30 avril prochain, à trois heures et demie de l'après-midi, par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise Canadienne, successeur de Mgr de Laval sur le trône de Québec, en présence de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal qui célébrera une messe où les pèlerins pourront communier. Les deux éminents personnages prononceront une brève allocution. D'autres évêques ainsi que plusieurs prêtres, religieux et religieuses, et de plus nombreux laïques participeront à cette fête. Ce sont tous les membres du pèlerinage national organisé par le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne; la cérémonie est incluse dans leur itinéraire. Ce seront aussi, espérons-le, tous les autres pèlerins qui se rendront en groupe ou isolément assister au couronnement de Notre-Dame d'Ars, le 1er mai, et à la béatification de Mère d'Youville, le 3 mai, à Rome.

Un ex-voto rappellera le souvenir de cet événement

Réplique de
NOTRE-DAME DU CAP
Madone du Canada
DON
du peuple canadien reconnaissant
envers la France
à l'occasion du tricentenaire
de Mgr de Laval
1659 — 1959

Politique internationale

Berlin — Tibet — Irak

Montréal. (UPI) — L'événement qui a le plus frappé l'opinion publique mondiale au cours des journées écoulées a été la déclaration surprise du Chancelier Adenauer annonçant sa décision de renoncer au poste de chef de gouvernement pour celui de président de la république fédérale. M. Adenauer, qui est âgé de 83 ans, a annoncé son choix et a expliqué cette décision au cours d'un discours radiodiffusé adressé à la nation allemande.

Pour lui, sa décision permettra d'assurer la continuité de la politique de l'Allemagne pour les années à venir. Il a également expliqué que le poste de président est beaucoup plus important qu'on ne se l'imagine en général.

Dans le même discours, le chancelier a déclaré que si l'URSS obtenait l'adoption de ses propositions sur l'Allemagne et Berlin, l'Europe occidentale tomberait inévitablement un jour ou l'autre au pouvoir des communistes. Le Chancelier a également insisté sur l'accord qui règne au sujet des lignes générales de la politique internationale parmi les membres de l'OTAN.

La question de Berlin et de la réunification de l'Allemagne a été également commentée par le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, à Ottawa. Reprenant à la Chambre des Communes la thèse exposée à Washington, lors de la réunion du Conseil de l'Alliance Atlantique, par le ministre de la défense du Canada, M. Diefenbaker a exprimé l'espoir de notre pays de voir les Nations-Unies prendre une part plus importante dans le règlement de la question.

Il a déclaré également que le Canada est opposé à toutes les mesures qui diminueraient les chances de la réunification de l'Allemagne. Il a suggéré la création, dans le cadre de l'OTAN, d'une commission spéciale chargée d'étudier et d'examiner les solutions possibles en vue de la réunification de l'Allemagne.

Les événements tibétains ont continué à tenir une place importante dans les nouvelles internationales. Le fait que le Dalai Lama a réussi à gagner les Indes et se trouve en sécurité a eu un grand retentissement dans le monde. Malgré l'ampleur des moyens mis en avant pour la répression du soulèvement du peuple tibétain luttant pour son indépendance, les communistes n'ont pas réussi à prendre la situation en mains. En fin de semaine, on annonçait la formation d'un gouvernement provisoire libre du Tibet, qui proclamait la nécessité d'une lutte sans répit contre l'agression et l'impérialisme communiste-chinois.

Dans un manifeste, ce gouvernement insurrectionnel accuse les Chinois d'avoir exécuté des milliers de Tibétains, et en particulier de nombreux chefs spirituels. Le document accuse également Pékin d'employer les habitants du pays à des travaux forcés pour la construction d'ouvrages militaires. Le but du gouvernement provisoire est la création d'un état du Tibet souverain et indépendant, avec à sa tête le Dalai Lama. Toutes les traditions et coutumes du Tibet seraient restaurées.

Du côté communiste-chinois, le chef du gouvernement imposé par Pékin, Panchen Lama, jeune homme de 21 ans, a lancé un appel en faveur de la Chine communiste, et contre le mouvement insurrectionnel.

Quant au Dalai Lama, il exécute son programme qui est de quitter les régions montagneuses de l'Inde où il s'est réfugié pour se rendre à la Nouvelle Delhi afin d'y avoir des entretiens avec le premier ministre de l'Inde.

La Ligue arabe qui avait convoqué son comité politique pour essayer de mettre un terme à la dispute entre l'Irak et la république Arabe Unie de Nasser, a publié une déclaration condamnant les influences extérieures qui divisent le monde arabe, ce qui est manifestement dirigé contre l'Irak et le soutien que ce pays reçoit du monde communiste.

S. V. P.

La semaine dernière, La Survivance demandait à Radio-Canada de bien vouloir faire plus pour éclairer ses auditeurs et téléspectateurs sur ce qu'on appelle le grand événement du siècle, le prochain Concile oecuménique. En page 8 de ce journal, nous publions une lettre que nous vous demandions d'envoyer à Radio-Canada. Si vous ne l'avez pas fait, reprenez-vous de grâce, et découpez-la aujourd'hui même.

La Fraternité française: une souscription de $100,000 pour le collège Saint-Jean d'Edmonton

Montréal, 10. — Nos minorités nous aident... aidons nos minorités! C'est le mot d'ordre de la cinquième souscription patriotique de la Fraternité française d'Amérique.

La campagne sera officiellement lancée mercredi prochain.

Récemment les organisateurs de cette collecte annuelle en faveur des groupes français du Canada et des Etats-Unis avaient convoqué les journalistes pour une conférence de presse.

On leur a appris que cette année on avait quelque peu modifié la formule. Chaque diocèse du Québec a été jumelé avec un groupement français d'en dehors de la province. C'est ainsi par exemple, que les diocèses de Montréal et de St-Jérôme deviennent les parrains d'une oeuvre essentielle de vie française en Alberta, le collège Saint-Jean, que dirigent les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée à Edmonton.

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., le dynamique directeur de l'hebdomadaire "La Survivance", d'Edmonton, est à Montréal depuis quelques semaines. Il dirige personnellement la campagne de souscription dans la région de Montréal.

Interrogé par les journalistes, le Père Patoine a rappelé l'essentiel de l'histoire du collège St-Jean, qui est en train de construire un nouvel édifice qui coûtera plus de $400,000.

Ce collège a été fondé en 1908. Il est le seul collège classique de tout l'Alberta. En 1943, répondant à un voeu de l'Association canadienne-française de l'Alberta, il s'est transformé de juniorat pour les Oblats en collège donnant le cours classique complet. Il est ouvert à tous les jeunes désirant fréquenter les humanités catholiques et françaises.

Le rayonnement de cette institution est de plus en plus grand. Chaque été le collège St-Jean donne des cours de perfectionnement pour les éducateurs bilingues de l'Ouest.

Ce sont des professeurs et des élèves de ce collège qui ont fondé et qui dirigent le mouvement de la "Relève albertaine", qui forme les jeunes à un sain patriotisme. On entend de plus en plus parler de cette Relève qui rend, de l'avis de tous, des services signalés. C'est encore du collège St-Jean que viennent: les visiteurs d'écoles de l'Association canadienne-française de l'Alberta, les cours de catéchisme aux normaliennes, des bourses d'étude d'une valeur de près de $5,000 par année, des émissions religieuses françaises sur les ondes du poste CHFA, d'Edmonton.

Depuis 1943 le palmarès du collège St-Jean est intéressant: prêtres séculiers 25: religieux (prêtres et frères) 37; médecins 12; avocats 6; ingénieurs 5; agronomes 4; architecte 1 et professeurs 21.

Progrès constants

Comme toutes les institutions d'enseignement progressives, le collège St-Jean a dû s'agrandir. Il l'a fait une première fois en 1953. Au coût de $150,000 il construisit un dortoir et un gymnase. Ce sont les Pères Oblats qui ont financé cette construction dans une proportion de 75 p.c.

Cette année il a fallu, après avoir utilisé à fond tous les locaux existants, construire des laboratoires de chimie et de physique, une bibliothèque, des salles de musique et onze locaux pour des classes. L'édifice neuf, qui est construit en bonne partie, coûtera plus de $400,000. "C'est pour aider cette construction, a dit le Père Patoine, que la Fraternité française a décidé d'entreprendre sa campagne de souscription 1959 dans les diocèses de Montréal et de Saint-Jérôme."

Plusieurs personnalités canadiennes-françaises ont assisté à la conférence de presse.

Le patron d'honneur de cette campagne est Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger. L'exécutif groupe les personnes suivantes: président, M. J.-Emile Boucher; vices-présidents: MM. Treffié Boulanger et Emile Girardin; secrétaire, M. André Gratton; trésorier, M. Henri Charbonneau; conseillers: Mlle Marie-Ange Madore et MM. Armand Godin et Paul-Emile Robert; directeur, le R.P. Jean Patoine, o.m.i.

P.S. On envoie ses souscriptions à l'ordre de la Fraternité française, 1306 est, rue Ste-Catherine, chambre 22, Montréal.

CONCILE

S.S. Jean XXIII

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII, prenant la défense des valeurs spirituelles contre le matérialisme, a dénoncé "l'arrogance absurde résultant du progrès technique" dont "les résultats amers" peuvent être constatés dans quelques parties du monde.

S'adressant aux recteurs des universités catholiques romaines, le Pape a dit que sa récente convocation d'un concile oecuménique de l'Eglise catholique romaine avait été dictée par "des motifs d'une très grands importance".

Tandis que le concile est un magnifique spectacle d'union et de concorde au sein de l'église de Dieu, "il sera une invitation aux frères séparés, qui s'appellent chrétiens, à revenir au troupeau universel, dont le Christ a confié la direction et la garde à saint Pierre, avec la manifestation irrévocable de sa volonté".

le Concile de l'espérance

Le Bulletin du Diocèse de Rome a publié un article intitulé "Le Concile de l'Espérance" et consacré aux réactions tant favorables que défavorables des milieux chrétiens à l'annonce de la convocation du Concile oecuménique par S.S. Jean XXIII.

Le Bulletin écrit notamment:

"Depuis le jour, où en juillet 1054, les Légats Pontificaux abandonnèrent Constantinople, en laissant sur l'autel de Sainte-Sophie la Bulle d'Excommunication, jamais l'Eglise n'a trouvé comme aujourd'hui autant de détente et de désir de réconciliation dans les Eglises d'Orient. Les Protestants n'ont pas été moins sensibles que leurs frères séparés et l'attitude des autorités Anglicanes a été jugée aussi conciliante".

Dans les milieux bien informés, cet article du Bulletin du Diocèse de Rome est interprété comme une confirmation du désir du Pape Jean XXIII de susciter une large discussion sur le Concile Oecuménique, avant de mettre la main à la préparation de cet important événement.

On sait que le Pape Jean XXIII, en annonçant le 25 janvier à Saint-Paul-hors-les-Murs son intention de convoquer ce Concile, avait invité les cardinaux à lui faire connaître leur avis.

D'autre part, Son Em. le cardinal Tardini, Secrétaire d'Etat, dans la réponse qu'il a envoyée à une dépêche d'hommage des Directeurs des quotidiens catholiques italiens, a engagé la Presse catholique à illustrer largement le Concile Oecuménique.

Les communistes songent à nommer un pape chinois!

Rome. — L'Agence d'aide aux missionnaires catholiques ici a rapporté que les communistes chinois étudient la possibilité de nommer un "pape" pour les Chinois catholiques.

L'agence, dans un rapport de Hong Kong cite des voyageurs qui reviennent du continent comme ayant déclaré qu'un "pape pour la Chine" est une question régulièrement au programme des cercles d'"études auxquels les catholiques sont obligés d'assister.

Le pape se consacrerait à la cause socialiste "tout comme, selon la définition chinoise, le pontife romain se consacre à la cause impérialiste", dit l'agence.

Elle ajoute que la "tentative rencontre la ferme opposition des catholiques fidèles à l'Eglise".

Le "ménestrel du Christ" viendra à Edmonton

Il y a quelques semaines, "La Survivance" était heureuse de s'associer aux Révérends Pères Franciscains qui fêteront bientôt le cinquantenaire de leur arrivée à Edmonton.

Dans le cadre de ces fêtes jubilaires, les Franciscains ont eu la très heureuse idée de faire venir leur ménestrel du Christ, le R.P. Bernard de Brienne, o.f.m.



Ménestrel du Christ: c'est quelque chose d'ancien et de nouveau, puisque S. François lui-même aimait s'appeler le troubadour ou le ménestrel du Christ.

Le Père de Brienne s'est acquis une réputation nationale comme guitariste et chanteur. Son répertoire compte déjà environ 300 chants qui sont de son cru, plusieurs sont enregistrés et fort demandés. Bon nombre de postes de radio les servent à leurs auditeurs dans tout le Canada.

C'est ce guitariste du bon Dieu qui nous viendra de l'Est, et que nous aurons le bonheur de voir et d'entendre à l'Auditorium du Jubilé, le 26 mai prochain.

Parlant des troubadours du bon Dieu — les Pères Duval, Cocagnac, Pichaud, Thébaud, Bernard de Brienne —, "Informations catholiques internationales" affirme de ce dernier que "sa voix grave et puissante est la mieux timbrée de celle de nos religieux chanteurs."

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 15 AVRIL 1959

Son Exc. Mgr Alexander Carter, évêque du Sault-Ste-Marie, a fait l'historique du fait catholique et français en terre canadienne, lors de la Semaine française.

Il nous plaît de reproduire la deuxième partie de ce discours, puisque les conseils que Son Excellence donne aux Franco-Ontariens vaut aussi bien pour nous.

Le fait catholique et français

Le peuple français compte 60,000 habitants en 1760, lors de la Conquête. Une puissance étrangère, résolument protestante et anti-catholique s'installe au pays. Dans le sud, une population beaucoup plus considérable et riche, en majorité de langue anglaise et protestante, essaie à deux reprises de "libérer" le Canada du joug britannique. La politique officielle, le fonctionnarisme, la Couronne désirent voir cette nation conquise abdiquer son droit naturel à la culture française, mais d'abord et surtout, qu'elle abdique son droit de conserver sa Foi et son allégeance romaine. Mais contre eux se dressent l'Evêque de Québec et tout le clergé, de même que les communautés religieuses qui ont déjà mis sur pied un système d'éducation qui allait continuer à rendre de signalés services au jeune peuple. Ils sont résolus à garder à l'Eglise ce peuple de défricheurs. Peu importe leur grande pauvreté et l'abandon de la Mère-patrie, — ils tiendront bon, malgré la violence, l'emprisonnement des chefs politiques, l'attrait des honneurs et de l'or. Pendant plus d'un siècle la langue française ne jouit d'aucune reconnaissance officielle. Qui a maintenu la flamme vivante? Un clergé courageux, et des chefs laïques formés à leur école .Le valeureux président de l'Association canadienne-française d'Ontario, le sénateur Landry, parlant au Congrès de la Langue française en 1912, du fait français en Ontario, attribuait le maintien de la culture française "principalement au dévouement, au patriotisme et à l'abnégation de notre clergé et de nos ordres religieux qui, de tout temps, ont prodigué, comme ils le font encore l'éducation et l'instruction aux nôtres, à un prix considéré partout ailleurs comme ridiculement insuffisant." (P. 297 du Rapport). Et le chef de file de cette minorité franco-ontarienne n'hésite pas à interroger ainsi les congressistes: "Sommes-nous disposés à suivre l'exemple donné par nos ancêtres, qui refusèrent les écoles gratuites établies en 1801, et pendant près d'un demi-siècle maintenues sous les auspices de l'Institution Royale, parce que ces écoles avaient pour but la destruction de l'esprit français et de la foi catholique ?" (p. 305, ibid.)

L'apport de notre culture

L'histoire nous enseigne et nous éclaire. En lisant l'Histoire du Canada, nous comprenons mieux la contribution essentielle de la culture française à la nation canadienne. La résistance de 60,000 habitants du Canada aux pressions assimilatrices, a fait du Canada un pays bilingue, et grâce à cette résistance sur le plan religieux, une Eglise au rayonnement prodigieux et aux possibilités gigantesques, a grandi sans cesse.

Aux progrès politiques du Canada comme nation, les Canadiens d'expression française ont collaboré avec ardeur.

Au développement du pays dans la colonisation, de l'Atlantique au Pacifique, la race des premiers colons de la Nouvelle-France et de l'Acadie n'a pas refusé son généreux concours, il est providentiel que cette race qui, il y a trois siècles, sur les rives encore sauvages du Saint-Laurent, inaugura avec une sainte audace le règne de Dieu et l'établissement de l'Eglise, continue à vivre et à rayonner même entourée de 200,000,000 d'habitants d'une autre race et en majorité de religion protestante. Mais pour maintenir cette culture française, les Canadiens français n'ont pas hésité devant les plus grands sacrifices. Appuyée sur le clergé et les communautés religieuses, dirigée par des chefs laïques profondément attachés à la culture française, admirablement organisée surtout dans le domaine de l'éducation, la race française au Canada apporte comme par le passé une contribution essentielle à la vie canadienne sous ses différents aspects. Il nous suffirait de jeter un regard, comme à vol d'oiseau, sur les innombrables couvents, collèges, institutions de toutes sortes pour vite nous persuader de la vitalité de la culture française sur cette terre canadienne.

Notre mission à nous

Cette culture française, même si vos compatriotes canadiens se doivent de la protéger et de la respecter, il vous appartient d'abord et surtout à vous, de la sauvegarder et de la rendre attrayante. L'un des penseurs du Canada français disait il y a quelque temps, ces paroles lourdes de sens: "Ne jouissant que d'une autonomie politique mitigée et d'ailleurs partagée, et donc ne disposant pas de la maîtrise absolue de sa destinée, un groupe minoritaire ne peut compter sur personne autre que lui-même, pour subvenir à ses besoins et accomplir sa mission, accroître son nombre et ainsi rééquilibrer ses positions par rapport à son entourage, intensifier sa vie par le dedans et raffermir son influence à l'extérieur." (Esdras Mainville)

Ce qui est vrai pour la minorité française du pays est plus vrai encore d'une minorité particulière comme celle de l'Ontario. Car, de même que les Canadiens d'origine française apportent leur contribution à la vie nationale de tout le Canada, de même aussi, chaque groupe provincial doit s'efforcer de contribuer à la vie de la province où il se trouve. C'est pourquoi de pareils congrès sont les plus aptes à vous aider dans votre mission d'éducateurs. Même s'il est vrai de dire que les circonstances vous font une obligation d'enseigner l'anglais, il est urgent d'insister sur l'étude sérieuse de la langue maternelle. Mes chers amis, permettez à quelqu'un qui aime la culture française pour avoir appris à l'apprécier aux disciplines classiques chez les Sulpiciens, de vous donner un conseil fraternel.

Insistez sur une langue parlée et écrite conforme à la véritable culture française. Je ne veux pas dire qu'il faut parler comme les Français du continent, mais vous savez mieux que moi, les difficultés qu'éprouvent les vôtres à bien parler leur langue. Il serait déplorable de voir tous vos efforts réduits à néant, par un laisser-aller de mauvais goût. Il ne faudrait pas que la culture française même dans une province anglaise, — et surtout parce que vous êtes dans un milieu anglais, — se détériore et soit considérée inférieure par vos compatriotes. Il n'est pas nécessaire de faire une longue enquête pour nous rendre compte de ce danger réel.

Enfin, veillez à fonder l'éducation patriotique de vos élèves sur les données les plus sûres de l'histoire, sinon on aboutira au culte vain des mythes ! "D'autres part, écrit l'un de vos historiens, Marcel Trudel, — "si l'histoire n'était écrite que pour elle-même, ce serait oublier que l'histoire doit d'abord exister en fonction du pays, puisqu'elle représente précisément ce que ce pays a de plus personnel et de plus intime, son passé".

En terminant son Histoire du Canada, Garneau a lancé cette exhortation: "Que les Canadiens soient fidèles à eux-mêmes !" Aujourd'hui à cause de la considération et du respect de plus en plus général, dont on entoure la langue et la culture françaises en ce pays, il serait déplorable de voir les descendants de ces colons des temps héroïques, manquer de fidélité à eux-mêmes.

L'histoire nous enseigne que si la culture française a pu survivre et grandir au Canada, c'est grâce à l'école. Des éducateurs conscients de cette vérité historique doivent considérer leur profession comme la plus utile à la culture française. L'histoire pourra aussi raconter au monde, comment deux races ont pu former une seule nation tout en conservant leurs caractéristiques ethniques — et ceci, dans une tranquille harmonie! Enfin l'histoire de l'Eglise canadienne devra faire une large place aux catholiques de langue française qui ont su conserver leur foi et leur langue, tout en participant avec ardeur à la propagation de l'Evangile dans toute l'étendue de la Confédération.

Je veux, en terminant, rendre hommage spécial à tous les valeureux éducateurs du Canada français. Des jours sombres de la Conquête aux temps modernes, votre clergé, vos communautés, des laïques fidèles à leur mission, ont édifié un système scolaire admirable au prix de sacrifices *non moins admirables*. Sachez que vous avez la tâche redoutable de continuer cette mission ! Je sais que vous avez à coeur votre tâche et que vous saurez travailler à l'épanouissement de votre culture à qui la Nation et l'Eglise doivent beaucoup. !

La Bible vous parle

L'habileté pour un homme, c'est d'être longanime, sa fierté c'est de passer sur une offense.

(Prov 19, 11)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Cinéma, radio, T.V.

La voix de Sa Sainteté

"Sensible aux graves problèmes qui sont pesés, dans le domaine de la moralité publique, de la propagation des idées et de l'éducation de la jeunesse, par les techniques audiovisuelles de diffusion . . . qui exercent une si grande influence sur les âmes, Nous désirons faire Nôtres et confirmer les exhortations et les dispositions de Notre Prédécesseur et contribuer à faire de ces moyens que la Bonté divine a mis à la disposition des hommes des instruments positifs de bien. En effet, on connaît parfaitement les grandes possibilités qui sont offertes, aussi bien par le cinéma que par la radio et la télévision, pour la diffusion d'une culture plus élevée, d'un art digne de son nom et, surtout de la vérité".

"Toutefois, Nous devons déplorer, avec un esprit affligé, les dangers, et les dommages moraux qui, plus d'une fois, sont provoqués par des spectacles cinématographiques et par des transmissions radiophoniques et télévisées qui portent atteinte à la morale chrétienne et à la dignité même de l'homme.

"Aussi adressons-Nous à chacun des responsables de ces productions ou transmissions, Notre paternelle et insistante exhortation à toujours suivre les préceptes d'une conscience droite et délicate, comme il convient à ceux qui sont chargés de la grave tâche d'éduquer.

"Nous prescrivons donc que la Commission pontificale pour le cinéma, la radio et la télévision ait un caractère permanent comme Office du Saint-Siège pour l'examen, l'accroissement, l'assistance et l'orientation des diverses activités dans le domaine du cinéma, de la radio et de la télévision, conformément aux directives données par la Lettre encyclique "Miranda prorsus" et aux dispositions ultérieures du Saint-Siège".

"Il appartient à cette commission pontificale: de suivre les orientations doctrinales et les attitudes pratiques de la production cinématographique et des transmissions radiophoniques et télévisées; d'orienter et de développer l'activité des organismes catholiques internationaux et des centres ecclésiastiques nationaux du cinéma, de la radio et de la télévision — particulièrement en ce qui concerne la classification morale des films — les transmissions radiophoniques et télévisées de caractère religieux et l'instruction des fidèles, spécialement de la jeunesse, au sujet des devoirs des chrétiens à l'égard des spectacles (cfr, A.A.S., vol, XLIX, p. 780 et suiv.); en outre de maintenir les rapports avec les Sacrées Congrégations et bureaux du Saint-Siège, avec les Conférences épiscopales et avec les différents Ordinaires, pour tout ce qui se rapporte à ces problèmes complexes et difficiles."

"A la Commission, est confié le soin de la cinémathèque vaticane que Nous entendons constituer pour recueillir des documentations cinématographiques intéressant le Saint-Siège.

"La Commission a son siège dans la Cité du Vatican et est attachée à Notre secrétairerie d'Etat".

S.S. Jean XXIII, mars 59.

Témoignages de

Ministres anglicans revenus à l'unité catholique

(suite de la semaine dernière)

Hugh Ross Williason

"Les mois d'expérience que je viens de faire de l'Eglise catholique m'ont fait comprendre qu'elle est une famille. Ce qui était auparavant un concept est devenu réalité et j'ai gagné tout ce que je croyais avoir perdu en renonçant à mon Ordination anglicane. Prendre enfin part à la Messe, pouvoir prier avec le prêtre m'est apparu comme une participation jusque-là impossible à imaginer au divin Sacrifice ! Ma certitude d'être dans le Corps mystique du Christ a fait évanouir toutes les vieilles controverses. Je garde toute mon affection à mes anciens collègues, que je sais de bonne foi. Mais je ne puis que leur dire: "Il faut avoir fait l'expérience que j'ai faite pour comprendre ! Sûrement le "don de la foi" est quelque chose de bien éloigné des arguments intellectuels. Pour arriver à l'unité, la prière est plus utile que les longues discussions. **L'Eglise est !** Voilà tout !"

S. H. H. Johnson

"Mon mari étant paralysé et ne pouvant écrire, c'est moi, sa femme, qui me suis convertie avec lui qui rends ce témoignage, pour nous deux. Il avait lu les ouvrages de R. H. Benson et cela l'avait conduit bien près de l'Eglise catholique. Mais, au cours d'une longue période d'indécision, il continua de croire que l'Eglise d'Angleterre avait aussi sa mission, parallèle à celle de Rome. Il fut diacre en 1928, prêtre anglican, en 1929. Dès 1928, il lut à une malade **l'Histoire d'une âme** et commença d'éprouver une dévotion à la "Petite Fleur", Thérèse de Lisieux. De 1929 à 1932, il travailla à Londres, dans le chagrin, le doute, l'inquiétude, faisant des retraites, étudiant et consultant, mais se tournant toujours, comme font beaucoup d'Anglicans, vers Rome et son autorité. Il songeait à la vie monastique, quand il tomba malade. Je fus son infirmière. Il me parla bien des fois de ses recherches, de ses désirs, de ses espoirs. J'étais presbytérienne d'Ecosse. Il en vint à me proposer le mariage. Il songeait dès lors à l'Eglise anglicane. Pour moi, en toute liberté, avant de l'épouser, je me laissai instruire et je passai à l'anglicanisme. La dévotion à la Vierge Marie que mon mari avait depuis longtemps me toucha profondément. Chacun de nos cinq enfants apprit de nous à aimer la Sainte- Famille et la "Petite Fleur". Mon mari passa par plusieurs paroisses. Mais, toujours, il regardait vers la papauté et cela dura treize ans. En 1944, mon mari retomba dans sa maladie. Je réussis à faire desservir la paroisse pendant quatre ans. Nous passâmes alors à Walsingham, où malgré sa paralysie, mon mari put célébrer lui-même la Sainte-Communion. Survint l'année mariale. Une aimable bienfaitrice nous emmena à Lourdes. Nous y suppliâmes Notre-Dame de nous ouvrir la voie, en dépit de notre situation financière lamentable. Nous revînmes plein d'espoir, et résolus à dire chaque jour notre rosaire. A Walsingham, dans l'église de mon mari, il y avait un autel dédié au Curé d'Ars. C'était là que mon mari aimait le mieux à célébrer. Après avoir lu le livre de Fr. Oca, sur Fatima, je pris la résolution, le 22 août 1955, de faire la communion chaque jour, par n'importe quel temps. Le 21 novembre, en la fête de la Présentation de Notre-Dame, je revins seule à la maison, après avoir communié à l'autel de saint Jean-Marie Vianney. Rien n'était changé en moi en apparence. Soudain tout s'éclaircit. Je me sentis portée par Notre-Dame et par le saint Curé. Dès que mon mari rentra à son tour, je lui dis: "Voulez-vous vraiment passer encore un Avent dans l'Eglise d'Angleterre ?" — "Non ! Pourquoi ?" dit-il. — "Parce que, répondis-je, je voudrais la quitter maintenant, aujourd'hui même !"

Il ne perdit pas de temps. Nous fîmes nos adieux au ministre qui nous aidait et à nos religieuses, que nous aimions beaucoup, et nous écrivîmes au prêtre catholique. Quatre membres de notre famille nous suivirent. Il y eut donc six conversions à la fois. Nous avions longuement hésité. La voie nous fut ouverte par Notre-Dame, par la "Petite Fleur" et par beaucoup d'autres saints qu'il serait trop long de nommer, mais surtout par nos martyrs anglais du XVIe siècle. Ils ont, en effet, préféré la mort au sacrifice de leur foi !"

Walton Hannah

"D'après mon expérience personnelle, il est peu d'anglicans qui n'éprouvent un sentiment d'infériorité, en face d'un prêtre catholique. Ils sentent qu'ils sont en présence de la "réalité". On éprouve le même sentiment, en visitant une église catholique. J'avais à peine neuf ans quand je ressentis cela. C'était dans une petite ville de l'Ohio. Il y avait là une très pauvre église catholique, dans le quartier des nègres. Mais en dépit de son misérable décor, elle donnait l'impression d'être "l'article authentique".

Mais ce n'était qu'une impression. Plus tard, je voulus savoir si elle était fondée ou non. La réponse à mes doutes est venue peu à peu, mais toujours plus clairement. Le Christ parlait avec autorité. Il a fondé son Eglise sur ce principe: "Qui vous écoute, m'écoute !" Et encore: "Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles !" L'Eglise, assistée par l'Esprit-Saint, doit donc parler avec autorité. Elle l'a toujours fait, à travers les siècles, dans sa lutte contre l'erreur. Elle n'a jamais voulu de cette inconsistance, de cette diversité d'opinions qu'on trouve dans l'Eglise anglicane.

L'autorité anglicane, en faisant appel aux Pères et aux premiers Conciles, a situé son centre dans le passé, et non dans le présent. Elle n'a plus d'autorité pour trancher les différends religieux. Or, l'Eglise primitive aurait eu horreur de la pensée que son infaillibilité pût être perdue avec le temps !

L'affaire de l'union entre l'Eglise anglicane et l'Eglise de l'Inde du Sud prouve que l'Eglise anglicane obéit à des doctrines empiriques et pragmatiques, sans rapport avec celles de la primitive Eglise. Obsédée par la validité des Ordinations, elle se préoccupe peu de la validité de l'Eglise elle-même.

En résumé, de puissantes raisons m'ont conduit au catholicisme. Mais ce ne fut pas la chose principale. La foi est un don de Dieu: **Salvum me fecit quoniam voluit me !** Il m'a sauvé parce qu'il m'a voulu. Il y a neuf mois que je suis dans l'Eglise romaine, au collège Beda à Rome. La conviction d'avoir trouvé la réalité au lieu des apparences, la lumière au lieu des ombres, la vérité au lieu des incertitudes, ne cesse de grandir en moi et j'en bénis le Seigneur !"

N.d.l.r. — D'après la Croix de Paris, c'est M. Hannah qui a donné le branle en exigeant que l'Eglise d'Angleterre brise cette intercommunion qu'elle venait de reconnaître entre elle-même et l'Eglise de l'Inde du Sud. C'est cet ancien ministre anglican, reconnu pour ses polémiques contre l'indifférentisme et la franc-maçonnerie, qui vient d'être ordonné prêtre à Rome, et qui viendra exercer son ministère dans l'archidiocèse de Montréal.

R. E. D. Johnson

"Il ne faut pas croire que le passage de l'Eglise anglicane à l'Eglise romaine soit chose facile. Il y a tant de liens à briser ! Il y faut une conviction profonde. Nous continuons en somme le mouvement tractarien. L'affaire de l'Eglise de l'Inde du Sud a été pour nous ce que fut, pour Newman, et tant d'autres, l'affaire de l'évêché de Jérusalem, le jugement sur Gorham. Nous avons souffert de voir l'Eglise d'Angleterre accepter des compromis. Son union avec l'Eglise du Sud-indien, qui reconnaissait sur pied d'égalité des types de ministère si différents les uns des autres, a été décisive pour nous. On ne peut plus admettre que l'Eglise d'Angleterre est encore la gardienne des sacrements, la colonne de la vérité, et qu'elle garde la continuité avec le catholicisme. Nul ne peut plus espérer que l'Eglise de Cantorbéry aboutira plus tard à la communion avec Rome. Nous ne pouvons plus nous contenter de la position des "anglicans du centre", ni du principe périmé: **"Cujus Regio, ejus religio**—on est de la religion de son pays !" Il ne nous restait plus qu'à imiter le geste d'un Newman, d'un Ward, d'un Manning et de tant d'autres, en une circonstance semblable. Certes, il faut encore lutter pour franchir le pas, mais il est doux de songer qu'on ne considère plus les saints comme des héros et des modèles seulement, mais qu'on est membre de la même patrie qu'eux !"

Le citoyen du XXe siècle, qui rêve d'explorer la Lune, vous apparaît bien supérieur au pèlerin du XIIe siècle qui s'en allait à pied à Compostelle, voir au penseur du IVe ou Ve siècle avant Jésus-Christ, qui rêvait, lui, de vérité ? Mais non ! excusez-moi ! Je juge que le croyant du moyen âge, voire le philosophe antique, parce qu'ils étaient préoccupés ou pénétrés de l'essentiel, étaient bien suprieurs au matérialiste absolu d'aujourd'hui, qui risque de s'avilir au niveau de ses robots . . . (Mgr E. Pirolley, 1er février 1959.)

Etes-vous en bonne santé mentale?

Le thème de la Journée Mondiale de Santé étant celui de la Santé Mentale, la ligue Canadienne de Santé, Comité National de Citoyens du Canada pour l'Organisation Mondiale de Santé, public ce questionnaire pour vous aider à prendre le pouls de votre santé mentale. Cette liste a été préparée par le Dr William C. Menninger, Président de la Fondation Menninger, Topeka, Kansas, Etats-Unis d'Amérique.

1 — Etes-vous TOUJOURS soucieux ?

2 — Etes-vous INCAPABLE de vous concentrer, pour des raisons impossible à déterminer ?

3 — Etes-vous CONTINUELLEMENT malheureux, sans cause justifiée ?

4 — Vous mettez-vous en colère FACILEMENT et SOUVENT ?

5 — Souffrez-vous d'insomnie CONTINUELLEMENT ?

6 — Etes-vous sujet aux changements d'humeur, allant de la dépression à l'exhaltation puis de nouveau à la dépression, AU POINT DE VOUS RENDRE INCAPABLE DE TRAVAILLER ?

7 — Avez-vous une aversion CONTINUELLE pour la compagnie?

8 — Etes-vous ENNUYE si la routine de votre vie est troublée?

9 — Est-ce que vos enfants vous "tapent sur les nerfs" continuellement?

10 — Etes-vous découragé et CONSTAMMENT AMER ?

11 — Avez-vous peur SANS CAUSE REELLE ?

12 — Avez-vous TOUJOURS raison et votre adversaire TOUJOURS tort?

13 — Avez-vous de nombreux maux et troubles auxquels aucun médecin ne peut trouver une cause physique?

Les questions ci-dessus contiennent les principaux "signaux d'alarme" indiquant une santé mentale déficiente à un degré plus ou moins élevé.

Selon le Dr Menninger, il est nécessaire de solliciter l'assistance de votre médecin si vous pouvez répondre "Oui" de façon nette à quelqu'une de ces questions.

Cours de chrétienté

Un nouveau genre de Retraite Fermée est en train de faire fureur en Bolivie, ce sont les "Cours de Chrétienté". Le P. Gaudet nous invitait en décembre à envoyer des représentants de chaque paroisse pour ces Cours à Oruro. J'en transportai huit de Catavi. Ça nous coutait passablement cher mais nous sommes ici pour tout essayer, pour tout oser même si parfois nous devons nous saigner à blanc pour christianiser ce peuple.

Le résultat en fut inattendu. Ces Cours sont en partie une Retraite Fermée et en partie des journées d'étude intense sur les grands thèmes chrétiens: la grâce, l'Eglise, les sacrements, etc. Mais l'originalité vient de que ces professeurs sont laïcs, l'organisation est différente et le tout est orienté vers l'apostolat, le milieu de vie et la famille. J'avais envoyé huit hommes, il en revînt huit apôtres dont certains à communion quotidienne. C'était en décembre. En janvier nous invitâmes les professeurs dans notre Centre minier. Cette fois, 38 mineurs de nos trois paroisses y assistèrent. A force de télégrammes nous avons pu convaincre de nouveau nos professeurs de revenir pour les jours du Carnaval, grand congé en Bolivie.

Cette fois, les "Cours" avaient lieu dans mon presbytère. 63 hommes, 3 professeurs, 4 aumôniers, 7 auxiliaires enfermés ici durant trois jours. Les femmes d'Action Catholique faisaient la cuisine. Journée remplie de 7 heures du matin à dix heures du soir. Après la journée nous nous réunissions avec les professeurs et auxiliaires pour l'organisation du lendemain. Nous nous couchions autour de une heure chaque matin.

Nous gagnons la première ronde

La consigne et devise du Cours est: **"Le Christ et moi: majorité écrasante!"** La grande épreuve ne tarda pas à venir. Dès le lendemain de chacun des "Cours" c'est la lutte dans le foyer avec une femme qui trouve son mari trop "catholique;" des enfants qui se moquent du père, etc. Mais cette fois-ci, le diable préparait une bataille plus dure pour nos nouveaux militants.

Subitement, éclata une crise comme celles que nous avons connues à nos débuts ici. Les communistes et athées et mêmes ceux qui se disent catholiques mais commencent à trouver la religion gênante déclanchèrent une campagne féroce de calomnies, communiqués faux à la radio, menaces contre nous et nos militants. Nous étions de nouveau devenus des agents "impérialistes", etc. Mais cette fois la réaction ne tarda pas à venir. Quoique en minorité nos militants se défendirent comme des hommes, partout dans leur travail, au syndicat, dans la rue. La crise en est maintenant à sa deuxième semaine mais on disait hier à notre réunion de chefs de groupe: "Les communistes s'avouent battus": "Nos hemos metido la pata": Nous avons fait une bévue.

Un lamentable accident

Cette grande grâce que le bon Dieu a fait à ma paroisse de Catavi faillit me coûter la vie à part de pertes matérielles considérables. Le jeudi après les Cendres je devais ramener les professeurs des Cours au train d'Oruro. Je n'avais aucune envie de voyager et

Lettre de Bolivie

le dis à mes confrères. C'était sans doute un pressentiment. Il avait plu toute la nuit: nous sommes à la saison pluvieuse. J'amenai avec moi jeunes gens, une pelle, une "pole" un câble d'acier au cas où je resterais embourbé dans quelque "Rio" (ruisseau).

Le voyage d'aller fut assez bien. J'avais une bonne camionette, forte et haute. Vous la connaissez — celle que j'achetai à Prince Albert... J'arrivais à Oruro à midi et comme le temps était au beau je pris le temps d'aller dîner. Cinq gamins de ma paroisse me virent et me demandèrent de revenir avec moi: j'étais heureux ça faisait plus de poids.

A deux heures je repartis un peu inquiet car je voyais que le temps s'obscurcissait au dessus des montagnes de Catavi. Je me dépêchais espérant traverser les "Rios" les plus dangereux avant qu'arrive la cru des eaux. Je m'engageais déjà dans l'avant dernier quand le torrent s'accrue subitement et poussa le devant de la camionette en plein dans le sens du courant. Le moteur s'était éteint mais je restai quelques moments à la roue, espérant pouvoir diriger vers la rive. Cependant l'eau augmentait à chaque instant et nous poussait déjà comme une paille. Les gars s'accrochaient aux tuyaux soudés à la boîte. Tout à coup on frappa une grosse pierre dans le fond du ruisseau et la camionnette plongea. Je sortis précipitamment de la cabine par la fenêtre car l'eau commençait à y entrer d'une façon inquiétante. Trois des plus petits étaient attrapés sous la toile et ne pouvaient en sortir à cause de la force du courant qui venait par derrière. J'essayais de dégager la toile attachée aux tuyaux quand le "truck" fit mine de verser vers la gauche et les tuyaux se dé-soudèrent d'un côté. Ce fut le salut des garçons.

Tous sauf deux qui étaient avec moi se cramponnaient aux tuyaux et l'eau leur venait au cou. Une eau froide de montagne qui tourbillonnait. J'avais un pied sur la cabine et l'autre sur le bord de la boîte. Soudainement les tuyaux se déprirent et emportèrent les gars dans le torrent. Je sautai à l'eau en même temps qu'une vague roulait la camionnette sur le côté. J'ignore

mes tous"? "Oui", me répondirent-ils comment je pu atteindre la rive, ce ne fut pas long. Je voyais encore deux têtes flotter et criai à ceux qui étaient déjà sortis de l'eau. Un jeune homme en sauva un mais les autres épuisés ne pouvaient rien faire. Je sauvai l'autre qui s'était accroché à une grosse pierre. Nous nous rencontrâmes tous sur le flanc de la montagne: "Nous y som-

en grelottant. "GRACIAS A DIOS!" L'eau avait complètement recouvert la camionnette, une eau enragée qui roulait de grosses pierres.

Des sauveteurs arrivèrent de la mine voisine, car un poste de garde sur la montagne avait tout vu. Nous étions hors de péril mais deux des plus petits, mes "ahijados" (filleul) s'étaient évanouis. On nous transporta à l'hôpital: piqures, sacs d'eau chaude. Tous au lit. Je m'aperçus que j'avais une blessure à la jambe qui me fait encore boîter. Le prêtre de cette paroisse m'apporta du linge, car je voulais savoir comment étaient les gars. Les plus jeunes ronflaient et les autres me demandaient comment était la camionnette... Elle passa la nuit sous l'eau. Le lendemain, le gérant de la mine me la fit sortir avec un tracteur chenille. Ici à Catavi on avait appris la nouvelle une demie heure plus tard, par télégramme. L'Eglise paroissiale se remplit immédiatement et ces bonnes gens pleuraient me pensant à l'agonie. Le lendemain matin arrivèrent à l'hôpital de Huanuni les Pères Gaudet, Brault et le frère Godbout, pensant me rencontrer étendu dans un lit avec quelques fractures. Joie de nous revoir. J'étais debout visitant les gars qui attendaient, sous leurs couvertes, que leur linge sèche!

Le bon Dieu m'a sauvé, nous a sauvé tous. Il a voulu sans doute me faire payer toutes les grâces qu'il envoie sur ma paroisse dernièrement. Je ne sais que faire de la "Chevrolet". Elle allait si bien, j'y étais trop attaché. $800.00 de dommage et réparations m'ont-ils dit au garage. Je n'ai pas l'argent et j'ai honte d'en demander pour la deuxième fois dans l'espace d'un an... J'ai perdu mon chandail (Celui que me fit Emma) mon bréviaire, un tas d'outils, etc.

Ne vous inquiétez pas pour moi: je suis aussi bien qu'avant quoique un peu plus maigre, m'ont-ils dit. Priez pour moi et pour Catavi.

Je vous bénis de tout coeur,

P. Henri Bujold, o.m.i.

L'AIGLE A DOUBLE TETE

Le Président de la République Fédérale Allemande, M. Théodore Heuss, a ébauché d'une façon très claire la signification de Berlin, lorsque, à la veille de la nouvelle année, il déclara:

"Tout homme, qu'il habite Bordeaux, Naples, ou Liverpool, sent que Berlin est non seulement le bastion de l'Allemagne, mais encore le bastion de l'Europe entière; que Berlin est l'incarnation de notre monde occidental pour maintenir, et peut-être pour sauver la liberté de conscience, la responsabilité personnelle. le respect des communautés religieuses...

"J'ai pris l'habitude de dire aux étrangers qui viennent me voir, et particulièrement aux journalistes: si vez comprendre les soucis des Allevous n'allez pas à Berlin, vous ne poumands."

Nous avons visité Berlin. Le secteur-est et le secteur-ouest. Nous avons ouvert les yeux, nous avons écouté, et posé mille questions. Après tout, il faut donner cent fois raison au Président Heuss, car cette visite est devenue une expérience quasi unique, pour nous.

Ville isolée coupée en deux

Berlin-ouest a une superficie de 840 km 2 et compte environ 2,2 millions d'habitants. A peu près 70% sont protestants, et 11% catholiques.

Berlin-est, avec une superficie d'environ 400 km a 1,2 million d'habitants; les pourcentages des catholiques et protestants sont pratiquement les mêmes.

Cette ville de 3,4 millions d'habitants est isolée du reste du monde par le "rideau de fer", qui consiste ici en une double clôture en fil de fer barbelé; dans l'intervalle, l'on entretient une bande de terrain régulièrement laborés afin de retrouver plus facilement les empreintes des fugitifs.

En outre, Berlin est encore divisée d'une manière complètement artificielle en un secteur-est (occupé par les soviets) et un secteur-ouest (occupé par les Américains, les Anglais et les Français). La frontière entre ces deux secteurs peut être franchie assez facilement. De temps à autre, on est contrôlé par la Vopo (volkspolizei), mais on laisse passer presque tout le monde.

Cette division n'est pas uniquement politique. Il y a deux Conseils communaux, deux réseaux téléphoniques complètement séparés, deux systèmes d'approvisionnement de gaz, d'électricité et d'eau, deux services de transport publics, deux services de police, etc... Tout cela fait de Berlin une des villes les plus étranges du monde.

Les berlinois boivent du lait d'Hanovre

Cette division cause d'autres ennuis, car les conséquences pratiques en sont nombreuses. Voici un exemple. Tous les jours, on transporte, par avion, à partir d'Hanovre en Allemagne-ouest, 500,000 litres de lait frais à Berlin-ouest. Ce lait est destiné aux enfants et bébés de la ville. Mais à une dizaine de kilomètres de là, dans le secteur-est, les vaches broutent dans les champs et il y a trop de lait. Berlin-est pourtant a déjà proposé de vendre du lait, mais Berlin-ouest a refusé: en effet, rien n'empêche Walter Uubricht, le ministre-président de la République démocratique allemande orientale de dire un beau jour "plus de livraison de lait, si vous ne nous donnez pas telle ou telle chose". Parce que le fait d'accepter des faveurs de l'Allemagne orientale n'est pas sans dangers...

Il en va de même pour les légumes, les fruits, les charbons et minerais et tous les produits textiles. Le Berlinois de l'ouest toutefois donne l'impression d'accepter cette situation avec résignation et sans inquiétude.

Il s'adapte au sort avec plus ou moins de succès. Il n'est pas fataliste pour autant. Car les visiteurs de Berlin peuvent constater l'enthousiasme et le dynamisme avec lesquels on travaille à la reconstruction de la ville. C'est que le Berlinois de l'ouest veut faire de sa ville la plus moderne de l'Europe, la nouvelle capitale d'Allemagne. Des édifices à "flats" élégants, des églises d'une architecture hardie et des bâtiments officiels font de la ville vraiment un "expo '58 habitable".

Du Kurfurstendam à la Stalin-allee

Le Berlinois de l'ouest a son Kurfurstendam, un boulevard luxueux et moderne tel qu'on en trouve fort peu en Europe; celui de l'est a sa Stalin-allee, une avenue grande et large avec des maisons qui ressemblent quelque peu à des casernes. Les étalages donnent l'impression de pauvreté et de fantaisie à la fois. Nous ne l'écrivons pas parce que nous voulons ergoter sur le communisme, mais parce que c'est très frappant. Les vieux habitants de Berlin-est l'admettent d'ailleurs sans rechigner et ils aiment bien se rendre à Berlin-ouest pour "faire leurs emplettes des yeux". Sur la Stalin-allee, des rubans rouges flottent au vent; sur les murs, on lit les slogans en caractères voyants; et dans les devantures des magasins on voit les photos de Walter Ulbricht, de Wilhelm Pieck, de Nikita Khrouchtchev.

A quelques centaines de mètres de cette rue principale, les femmes travaillent dans les ruines sous le grand slogan: **"nous nous sommes engagées personnellement à travailler 30 heures par semaine pour l'établissement du socialisme."**

Un peu plus loin, un Vopo de 17/18 ans nous observe attentivement. Est-ce que vraiment nous nous trouvons dans une ville communiste?

Il serait dangereux de poser la question au premier venu. Les gens se méfient. Dans un petit café, nous parvenons à faire causer un Berlinois âgé. "Ici, les gens ne sont ni des communistes, ni des anti-communistes," nous dit-il. "Nous nous sommes habitués au régime. Mais pour la jeunesse, il en est autrement. Au moins 75% des jeunes paraissent enthousiasmés. Les "Junge Pioniere" marchent, se rassemblent, chantent des airs de combat et dénoncent leurs parents comme s'ils étaient nés pour le communisme."

Est-ce de l'enthousiasme passager de jeunes? Probablement.

Ces dernières semaines, on donne dans les écoles de Berlin-est des leçons apparemment fort intéressantes: on fait tourner des disques devant les élèves; quels disques? pas des disques quelconques, mais des disques "révélateurs", sur lesquels ont été enregistrés tous les airs distinctifs des émetteurs radiophoniques berlinois, russes et américains, qu'on peut écouter à Berlin. Et puis, les élèves doivent tout simplement répondre à la question, à savoir "quels airs leurs parents écoutent régulièrement"...

Guerre froide — leur grand souci

Propagande et anti-propagande fonctionnent à plein rendement dans cette étrange ville. Berlin-Ouest et Berlin-est possèdent ensemble 8 stations émettrices de radio, avec chacune deux programmes qui se dérangent l'une l'autre toute la sainte journée et qui démentent leurs communiqués réciproques. Aussi, chaque mois, l'on répand dans la zone-est des centaines de milliers d'exemplaires du journal satyrique anti-communiste "Tarantel", des journaux contrefaits sont fabriqués en série et vendus à Berlin-est comme si c'étaient des journaux authentiques, etc...

A Berlin on retrouve la synthèse de toute la guerre froide de l'Ouest et de l'Est. Apparemment, tout cela n'impressionne plus beaucoup les Berlinois. Ils désirent une chose: que Berlin redevienne la belle ville; ils souhaitent revoir le temps où ils prenaient leurs vacances à la campagne, faisaient des courses en voitures sans se heurter à d'innombrables fils de fer barbelés et aux panneaux portant toujours le même visage: "Achtung, Sie verlassen West-Berlin!" — Leur grand souci toutefois: l'unité de l'Occident! Si l'Occident est uni et fait entendre un langage commun, alors le problème de Berlin (et beaucoup d'autres) trouveront la solution. Entre temps, le Berlinois tient la tête froide, et espère... que tout l'Occident en fasse autant.

H. (UM)



Le sourire du succès illumine le visage du capitaine Horts Wille, commandant du premier paquebot qui entra dans le port de Montréal dernièrement. Ici, l'heureux capitaine nous montre la traditionnelle canne au pommeau d'or qui lui fut remise par les autorités du port.

Le confort moderne dans les ménages

Le pourcentage des ménages canadiens jouissant du confort moderne a de nouveau augmenté en 1958, d'après l'enquête annuelle du Bureau des méinstallations et l'équipement des ménages, dont les résultats provisoires sont publiés aujourd'hui. L'enquête révèle que tous les ménages, sauf environ 4%, avaient le service d'électricité et que tous, sauf un petit nombre, avaient des radios. Plus des quatre cinquièmes avaient des machines à laver et la réfrigération mécanique, et près des quatre cinquièmes disposaient de postes téléphoniques.

Au sommet de la liste d'augmentation sur 1957 figuraient les téléviseurs, qui se trouvent dans près de 70% des 4,173,000 ménages, contre 63% en 1957. Environ 96% des ménages possèdaient des radios durant les deux années et près de 79% disposaient de postes téléphoniques (76% en 1957). Plus de 96% des ménages avaient le service d'électricité, contre un peu moins l'année précédente.

Des fournaises ont servi au chauffage dans environ 61% des ménages en 1958, contre 59% en 1957 et le pourcentage de ceux qui utilisaient d'autres systèmes de chauffage est tombé de 41 à 39. Plus de ménages ont employé le mazout et le gaz pour le chauffage et moins de ménages ont chauffé au charbon et au coke. Des ménages possédant des fournaises, 34% (32 en 1957) ont utilisé le mazout en 1958, 13% (16) ont utilisé du charbon ou du coke, 10% (17) du gaz et 4% (comme en 1957) du bois.

L'électricité a servi à la cuisson dans près de 50% des ménages canadiens en 1958, augmentation d'environ 1% sur 1957. Moins de ménages ont utilisé le bois ou le charbon à cette fin (22% contre 125), mais plus de ménages ont utilisé le gaz (22% contre 20).

Les réfrigérateurs mécaniques ont été en usage dans plus de 86% des ménages, contre 83% l'année précédente, et environ 8% avaient des congélateurs ménagers contre 7%. Environ 87% (86) des ménages avaient des machines à laver, 60% (58) avaient des aspirateurs et 68% (67) avaient des machines à coudre.

63% des ménages avaient des automobiles, contre 60% l'année précédente; 57% (55) d'entre eux en avaient une et 7% (6) en avaient deux ou plus.

Les facteurs de pondération pour les estimations de 1958 sont fondés sur les projections de la population établie au recensement de 1956, et les estimations de 1957 sont rectifiés pour s'y conformer; en effet, les chiffres d'abord publiés avaient été pondérés avec les facteurs fondés sur les projections de la population établie au recensement de 1951. Le total des ménages ne comprend pas ceux du Yukon et des territoires du Nord-Ouest, ni des réserves ou autres logements de type collectifs, ni des logements non permanents, tels les remorques, les chalets d'été, etc.

(La revue Desjardins)

Club de la Radio

Mlle Ida Grenier, Edmonton
M. Arthur Racine, St-Albert
M. Leboeuf, Golden, B.C.
M. et Mme Louis Estal, Edmonton
RR. SS. de la Providence, Desmarais, P.O.
M. et Mme Armand Théroux, Lafond
Mme Laura Gibeau, Morinville
M. et Mme Elie Chartrand, Edmonton
M. et Mme Lucien Lorieau, Edmonton
Mme Aurélia Desrosiers, Edmonton
M. Henry Legay, Nord-Edmonton
M. Louis Laurent, Edmonton
RR. SS. de l'Assomption, Mallaig
Mme Marie Nadeau, Bonnyville
R.P. Louis Moraud, o.m.i., Patuanak, Sask.

Total général: $4,080.00

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Les CWL se préparent pour organiser un Grand Bingo dans la nouvelle salle paroissiale. Le premier prix est fixé à $500.00. Elles ont aussi tenu une réunion pour décider du local pour les comptoires du Bazar qui a lieu les 24 et 25 avril.

Les membres de la ligue du Sacré-Coeur avaient leur communion, déjeuner et assemblée, dimanche passé. Il fut décidé d'avoir une Heure Sainte le premier dimanche de chaque mois, on doit aussi faire appel à la Jeunesse de s'enrôler dans cette ligue riche en indulgences et privilèges.

Le P. A. Demers, o.m.i., à l'hôpital Ste-Marie depuis une quinzaine à pu dire sa messe dimanche; par ailleurs Mme Ouellette ne se remet pas vite, M. M. Martin a pu recevoir la communion cette semaine.

Grande réception des Religieuses et des élèves de la T.R. Mère Sr Ste-Blandine, *Supérieure Générale en* visite chez les Religieuses du Bon Pasteur de Québec, chants français et anglais, adresses en français et en anglais lui furent présentés. Elle répondit en se disant heureuse d'être à Fatima, centre *canadien-français,* elle exprima l'es*poir de voir plusieurs jeunes filles* s'acheminer vers le Noviciat des SS. du Bon Pasteur.

M. F. Filiatrault, le contremaître dans la construction de l'église se dit heureux du progrès fait ces dernières semaines. Il pense bien que le tout sera *complété* avant *la fin de juin.* A moins d'avis contraire on en projette la Bénédiction pour la fin mai.

L'assemblée du CYO dimanche passé sous la présidence de Ch. Colette. On organisa la campagne pour aider la publicité de la pièce qui sera donnée au public le 10 mai.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

Le grand bazar du Cinquantenaire

Lundi, mardi et mercredi de Pâques, les 30, 31 mars et 1er avril avait lieu le grand Bazar du cinquantenaire de la paroisse, à l'auditorium de notre Ecole Supérieure. Il était organisé par le Comité des Fêtes du cinquantenaire, sous la présidence de M. Georges Perron, et la vice-présidence de M. Ernest Sévigny, syndic, et Mme Luce Bouchard, présidente du Club des Mères. La note dominante des préparatifs et du bazar lui-même fut l'entente fraternelle et la joie. La salle était décorée avec goût de guirlandes de cloches d'or entrecoupées de chiffres "50". les kiosques de banderoles multicolores et de grosses étoiles d'or.

Lundi après-midi, à deux heures et demi, le R.P. Curé, entouré des vendeurs et des vendeuses habillés à la mode du vieux temps, ouvrit officielle*ment la foire par quelques paroles d'en*couragement et par la prière au pied de la statue de la Vierge, qui dominait tout le bazar sur sa niche de roses, puis l'entrain commença et ne cessa pendant deux après-midis et trois soirs. Les *kiosques* et *leurs responsables* étaient les *suivants:* la *cuisine* et le souper d'ouverture étaient confiés au Club des Mères; Mme Wilfrid Marenger en avait la direction; les hommes s'occupaient des jeux de chance ou roues de fortune; les Dames du CWL des tabliers, Mme Georges Racine en charge et Mme Norman Wills; le linge de seconde main, dans une classe, Mme André Chrétien; le bonbon et les pâtisseries de "chez-nous", par les Dames de Sainte-Anne, Mme Beaudoing Proulx, Mme Bedel et d'autres; le Bingo, si populaire, était confié à M. Vilac et Wunederlick et leurs aides; les liqueurs douces, aux jeunes du CYO, président Léon Lebrun; les objects de piété, aux RR. Mères Ursurines, l'après-midi, et à leurs aides Jeannine Marchand, Liliane Fouquette et d'autres, le soir; le linge de bébé au Club des Mères, Mmes Allan Rivard et Hector Michaud; les invités du Club Canadien, Mme Emmanuel Parent et Cécile Bélanger; les boîtes de surprise, au Club des Mères; la Pêche, Mme Alfred Bouffard et Roger Bruneau; les Scouts et les Louveteaux étaient chargés du kiosque des darts et des ballons, qui fut un des plus populaires; Raymond Bélanger était en charge du kiosque du tire au fusil; enfin M. Edouard Parent et M. Joseph Lecomte, le musée des Pionniers, et M. Alcide Parent, le comptoir des billets de râfle. MM. Henri Rougeau, Jean-Baptiste Goulet et l'après-midi, Mme Luce Bouchard, dans la "cage" d'argent. Celle-ci était aussi fac-totum. Beaucoup de paroissiens des paroisses environnantes, même de Vancouver, vinrent célébrer et se réjouir avec nous. La dernière soirée fut particulièrement animée.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont travaillé avec tant de dévouement à la préparation et à l'exécution de ce Bazar-cinquantenaire, tous ceux qui ont donné des objets, ainsi que tous les paroissiens et amis qui l'ont achalandé. Les recettes du bazar serviront à défrayer une partie du coût du terrain nouvellement acheté, sur lequel sera construit le futur couvent des Ursulines de Maillardville.

Dimanche soir, le 5 avril, une soirée du bon vieux temps fut organisée à l'Ecole Supérieure, en guise de remerciement à toutes les personnes qui ont travaillé au Bazar. Encore là les femmes et quelques hommes étaient vêtus à la mode d'il y a cinquante ans. Tous s'amusèrent cordialement. A la fin de la veillée, il y eût un délicieux goûter. On passa le chapeau et les fruits de cette petite quête furent donnés comme une-bourse de bon voyage au R.P. Curé, qui partira ces jours-ci pour Rimouski, P.Q., y encourager la souscription de la Fraternité Française qui y sera faite cette année en ce diocèse en faveur de Notre-dame de Lourdes de Maillardville. Le R.P. coupa aussi un gâteau de "Bon Voyage" et renouvela ses remerciements et pour le succès du Bazar et pour ces nouvelles délicatesses. Tous partirent avec le goût de "revenez-y".

Visiteurs

Depuis samedi, deux religieuses Ursulines du Japon sont de passage à Maillardville dans la paroisse. Elles visitent aujourd'hui nos classes. Ce sont les deux Mères Marie-Médiatrice, qui repartiront mardi en destination, l'une de Rimouski, l'autre de Québec.

VANCOUVER

La Troupe Molière de Vancouver participera au 10ème Festival Régional de pièces d'un acte qui aura lieu du 25 avril au 1er mai, au Kitsilano Theatre. Il y aura environ 15 groupes qui présenteront des pièces, la Troupe Molière étant le seul groupe français.

Ils présenteront "Les Trois Masques" de Charles Mèré, qu'ils ont joué il y a plus de dix ans. Le rôle principal de Prati della Corba sera interprété par Gérard Campeau, frère du R.P. Raymond Campeau, autrefois membre de la Troupe, et maintenant missionnaire en Afrique. Les autres membres de l'équipe sont: Georgette Major, Florence Key, Elie Savoie, Paris Dival, Marcel Gautier et Vitalien Doucet; et derrière les scènes, car il en faut toujours qui travaillent dans l'ombre, André Goyette et Marcel Azzoli, souffleur et bruits de scène, Mme Françoise Marchand, maquilleuse, et Blanche Lambert, Directrice de la Troupe.

La pièce sera présentée à la salle paroissiale du St-Sacrement avant le Festival, le 26 avril. Il y aura un programme varié pour completer le programme.

Immaculée-Conception

Vendredi soir dernier, nous avions la dernière assemblée de l'association de parents et maîtres pour la saison. L'assistance était nombreuse, le programme était très intéressant, c'était au tour des grades un et deux de nous démontrer dans quelques petits concours, des chants mimés et d'autres rythmés, très bien rendus, nous montrant un peu ce qu'ils ont appris cette année. Nos remerciements à ces dévouées maîtresses et félicitations à ces chers petits.

Pour la deuxième partie de notre assemblée, Mlle A. Marchand du Bien-Etre Social de la ville, nous donna une causerie très intéressante sur le travail des divers départements. Nous avons tous joui grandement de ce qu'elle nous a dit dans cette conférence, non seulement intéressante mais instructif. L'assemblée se termina en prenant une bonne tasse de café et en rencontrant les institutrices.

Grâce à quelques généreux paroissiens, notre paroisse sera dotée d'une belle statue de Notre-Dame de Fatima qui nous arrivera dans quelques mois. Merci à ces personnes de leur générosité.

Baptêmes

A M. et Mme P. Bahen une fillette, Ginette-Bernadette. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Bacle.

A M. et Mme I. Le Bouthillier, un fils Victor-Camille. Parrain et marraine: M. et Mme Camille L'Heureux.

A M. et Mme Henri Barrette, un fils, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme G. A. Barrette.

FALHER

M. l'abbé Fernand McKenzie est définitivement de retour dans notre paroisse après avoir desservi la paroisse de Jean Côté pour plus d'un mois et demi. M. l'abbé Jean-Paul Sylvestre est maintenant remplaçant à Jean Côté jusqu'au retour du curé.

C'est avec joie et satisfaction que la population a appris que M. Alban Doyle est retourné dans son ancienne position de constable de la ville. Nous souhaitons que M. Doyle demeure longtemps dans cette charge qu'il remplit si bien.

Nos Scouts:

Les Scouts de la paroisse jouissent d'un magnifique local depuis Noël. En effet, grâce à leur aumônier, M. l'abbé Fernand McKenzie, le soussol de l'église a été entièrement rénové. Les murs et le plancher ont été peinturés; des jeux de toutes sortes ont été installés tout autour de la salle; et dernièrement, grâce au goût esthétique et à l'habilité de Soeur Anne-de Florence, de jolis rideaux décorent les fenêtres de notre salle. Nous devons un sincère remerciement à notre vicaire pour son grand dévouement, et aussi à tous nos bienfaiteurs pour leur magnifique coopération.

Le 30 mars, les joyeux Louveteaux Scouts et Louveteaux de la paroisse participaient à une fête sur glace, organisée par la troupe de High Prairie. Nos jeunes ont réussi à décrocher trois trophées à cette occasion. Félicitations donc à tous les gagnants.

Le 30 mai, les joyeux Louveteaux partaient en compagnie de leur chef et aumônier, M. l'abbé McKenzie, afin de passer la journée sur les bords de la rivière "Smoky" près de Valley-View. chacun a dû subir la première grande épreuve de leur nouvelle vie scoute, c'est-à-dire, la grande marche de dix milles, et de préparer seuls leurs repas. Il y eut des jeux, des courses, de la marche, etc...

Du premier avril au 4, les Commandos et les Scouts prenaient eux aussi le chemin de l'aventure. Tous se rendirent sur la ferme de M. Gérard Turcotte, afin de vivre ensemble durant quelques jours. Malgré les quelques milles qui nous séparaient de la belle route au camp, nous avons été heureux et le camp nous a semblé beaucoup trop court. Notre aumônier et chef, M. l'abbé McKenzie, nous accompagnait. Tous les jours, nous sommes allés prendre le dîner aux bords de la rivière "Smoky". Il nous fallait marcher plusieurs milles par jour, et ce qui était le plus encourageant, c'était de savoir qu'à notre retour, nous devions participer à des jeux de groupe après un repos de quinze à vingt minutes. Tout de même ! nous sommes tout contents et prêts à retourner au camp de quinze jours cet été.

Première Communion:

A l'occasion du Jeudi Saint et du dimanche de Pâques, plus de quatre-vingt de nos enfants ont reçu pour la première fois Jésus dans leur âme. Nous envions la joie de tous ces enfants, et leur attitude d'innocence et de pureté, nous fit revivre ce grand jour où nous aussi connaissions la même joie.

Confirmation:

Le 7 avril, Quatre-vingt un enfants ont reçu le sacrement de confirmation des mains de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. Son Excellence était arrivée la veille, afin de prendre le souper en compagnie des différents groupes de la paroisse. Quarante-cinq personnes étaient invitées à ces agapes, en outre M. le Maire et ses conseillers, Messieurs les Marguilliers et leurs dames, ainsi que les membres de l'exécutif de l'Action Rurale, et finalement Messieurs les Commissaires d'école et leurs Dames.

Son Excellence rencontra chacun des groupes et s'entretint des différents problèmes de chacun des groupements.

Son Excellence rencontra aussi tous les élèves de l'école Routhier, et individuellement tous les élèves des grades 9, 10, 11 et 12.

Le 19 avril, au gymnase de l'école à 7h.30 nous aurons la projection du magnifique film "Les Mains Vides". Ce film raconte la vie d'un prêtre missionnaire. Personne ne devrait manquer l'occasion de voir ce film.

Le 29 avril, il y aura une soirée d'amateurs. Tous nos talents locaux défileront sur le théâtre du gymnase. Venez donc applaudir vos jeunes et les encourager dans leurs efforts de culture.

Exécutif Provincial
La Relève albertaine



Après une absence de près de deux mois, nous vous revenons avec nos nouvelles du comité Provincial. Ce n'est pas sans raison que les articles n'ont pas paru régulièrement... si ce n'était pas la grippe qui fit des ravages dans le comité, c'étaient les examens... et dernièrement, nous voulions attendre pour présenter le rapport du grand congrès régional qui eut lieu les 4 et 5 mars.

Pour plusieurs, la réunion donnait clôture aux vacances de Pâques et à d'autres ce n'était qu'un événement trimestriel. Néanmoins, la réunion était l'une des plus importantes encore tenues jusqu'ici. Pourquoi? Comme plusieurs le savent, c'est à la réunion de Pâques qu'est décidé le programme de l'année à venir, mais cette fois-ci, il y avait aussi une autre grosse question à résoudre, les constitutions de la Relève.

Depuis plusieurs semaines le comité Provincial s'était mis ardemment à l'oeuvre afin de présenter au congrès les constitutions qui devaient alors être acceptées par l'assemblée. Ce fut un travail long et pénible qui causa des discussions très chaudes dans la salle des réunions. Les quatre murs pourraient en dire plus long que moi!

Enfin, le samedi midi, les constitutions étaient prêtes et les réunions officielles débutèrent. Si les murs du centre du Provincial furent témoins de plusieurs chaudes discussions, les murs de la salle où étaient réunis les délégués n'en entendirent certainement pas moins? Comme dans toute réunion de jeunes, on n'était pas toujours d'accord, mais tout se passa sans trop de bouleversements et après trois heures de discussions et de lectures répétées, les constitutions furent adoptées. Le mouvement peut maintenant se tenir à pied égal avec les autres organisations constitutionnelles du pays!

Avant qu'on le sache donc, c'était l'heure du souper, et ensuite, c'était la soirée présentée par le comité local du collège en honneur de la présentation du trophée Poirier. A cette occasion, quatre élèves du cours des Arts présentèrent un débat: "Lequel des deux fut le plus utile au Canada, Laurier ou Bourassa?" Après quatre magnifiques discours et une discussion libre... des plus animées, les juges du débat ainsi que les juges du concours se retirèrent pour compiler leurs décisions. Durant ce temps, quelques élèves du cours des Arts nous présentèrent deux ou trois rondes et danses fort intéressantes. Vers les 11 heures, les juges se présentèrent et annoncèrent le résultat du débat... Henri Bourassa emporta la victoire sur son ami Sir W. Laurier. Après cela, c'était au tour des juges du concours pour le trophée Poirier, et la gagnante fut annoncée par le président du jury, le R.P. G. Tetrault, o.m.i.; ce fut Mlle Jacqueline Paquin de Legal qui remporta le trophée. Bravo Mlle Paquin et Bravo Legal, le comité Provincial vous offre ses sincères félicitations. Les cérémonies de la présentation du trophée par M. André Déchène, suivies d'une magnifique élocution mit fin à la belle mais longue soirée.

Le lendemain, tout le monde était frais et dispos pour une autre avant-midi de réunions... excepté quelques retardataires, n'est-ce pas Robert et René? L'avant-midi passa rapidement car nous devions décider du programme de l'année 59-60 ainsi que du lieu où l'on tiendrait notre prochain congrès. Le programme voté fut celui présenté par M. Paul Belley, celui de nos Traditions. Le congrès annuel aura lieu probablement au collège St-Jean à l'automne prochain.

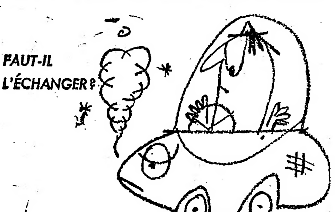
Après quelques paroles du Père Supérieur les réunions prirent fin et tous se rendirent au réfectoire pour prendre un dernier repas.

Ce fut, à mon avis, un congrès où les jeunes de la Relève surent profiter de l'expérience acquise durant l'année et de l'appliquer dans les diverses réunions. C'était un des congrès les plus importants encore tenus jusqu'ici, néanmoins, tous l'ont entrepris avec calme et ce fut un grand succès. Nous désirons remercier tous les jeunes qui ont donné de leur temps pour assister aux réunions, ainsi que le local du Collège pour leur belle soirée de samedi soir. Félicitations aux écoles de Legal et de Beaumont qui ont remporté les honneurs dans le concours du trophée Poirier.

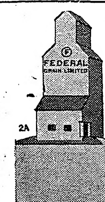
D'autres nouvelles: Le comité Provincial est à préparer un programme enregistré sur ruban qui sera envoyé dans tous les pays de langue française du monde... le sujet traité... vous l'avez deviné... la Relève Albertaine.

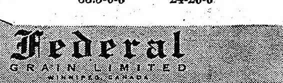
C'est notre ancien président, M. Adonis Emard qui en est le réalisateur. Ce sera bientôt la Cabane à Sucre ici à Edmonton, et à l'occasion la Relève montera probablement un kiosque pour démontrer les différentes activités du mouvement. Le travail sur notre drapeau continue. Nous avons maintenant une très bonne idée de ce que ce drapeau aura l'air... et tout probablement, lors du prochain congrès général, le travail sera complété et nous aurons notre drapeau... officiel. N'oubliez pas que notre nouvelle devise est maintenant "Soyons Nous-Mêmes!"

R.A.P.









AVIS
à
tous les propriétaires de maisons mobiles

Le Bill 76, qui est un Acte révoquant le "Mobile Homes Licensing Act", fut sanctionné le 31 mars 1959.

Comme résultat, aucun permis pour Maisons Mobiles ne sera désormais accordé par le Département des Affaires Municipales, Highways Building, Edmonton, ou par toute succursale de ce Département, excepté pour Maisons Mobiles dans les districts non organisés en municipalité.

L'autorité d'accorder des permis est remise aux municipalités à leur discrétion. Les propriétaires de Maisons Mobiles devront désormais obtenir leur permis des autorités de toute ville, village, hameau, district municipal, district non organisé en municipalité ou comté dans lequel la Maison Mobile sera habitée et où se trouve une loi concernant les permis pour Maisons Mobiles.

L'année de permis commence au 1er avril 1959, et les propriétaires de Maisons Mobiles devraient s'enquérir des règlements dans la municipalité où leur Maison Mobile se trouve.



A. W. MORRISON
Ministre adjoint

A. J. HOOKE
Ministre

DEPT OF MUNICIPAL AFFAIRS
Province of Alberta

MORINVILLE

Mme Thérèse Rondeau nous quittait en date du 7 avril dernier, pour un séjour de deux mois dans l'est du pays. Son garçon, Louis, qui actuellement est à Winnipeg continuera le voyage avec sa mère, où ils visiteront plusieurs parents et amis, notamment le beau-frère de Mme Rondeau, le R.P. Oliva Rondeau, c.ss.r., Supérieur à la Basilique de Ste-Anne de Beaupré, Qué.

Les nôtres se souviendront sans doute du bon Père, qui, il y a quelques années est venu ici, prêcher une retraite paroissiale.

Une nouvelle famille canadienne-française s'ajoute désormais aux nôtres il s'agit de M. et Mme Roger Loiseau, autrefois de Falher, qui récemment sont déménagés dans la maison de Mme Thérèse Rondeau. Bienvenue parmi nous.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à M. J. Albert Roy, hospitalisé à Westlok, depuis le 8 avril dernier.

M. Eugène Charest a abandonné sa situation à Inland Cement Co, de St-Albert. Il est présentement à l'emploi de M. Ubald Chevalier, garagiste, à titre de comptable.

M. Luke Weisgerber, notre constable doit nous quitter en date du 30 avril prochain. Nous profitons de l'occasion pour lui dire un merci très sincère du dévouement dont il a fait preuve, durant son stage parmi nous. Il faut reconnaître qu'il est très difficile même pour un constable de maintenir l'ordre dans un endroit quand trop de parents, hélas, n'acceptent pas de collaborer et font par conséquent de leur petits "choux-choux" de vrais petits mal élevés, avec qui les voisins ne sont jamais en complète sécurité.

M. et Mme Léon Lévesque (Gertrude Brochu) récemment mariés, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Amédée Brochu. Lundi, ils partaient pour Prud'homme, Sask., où ils demeureront désormais.

Lundi le 19 avril prochain, soit dimanche, notre fameux choeur de chant "Les Hirondelles" donnera son concert annuel à la salle paroissiale à 8h.45. Les commentaires tout-à-fait favorables que nous pourrions ajouter au sujet de ce choeur, seraient ma foi, inutiles tant il est goûté de tous ceux qui l'ont entendu, ne fut-ce qu'une fois. Alors, en foule, on se rend au concert du 19 avril prochain.

Samedi le 11 avril dernier, une soixantaine de personnes se sont rendues chez M. et Mme Adalbert Boissonnault à une fête-surprise offerte à cette dernière, à l'occasion de son anniversaire, ainsi qu'au fiancé de leur fille Solange (M. Fernand Bilodeau) dont le 12, soit le lendemain, c'était également l'anniversaire de naissance.

• • •

Nous offrons nos bien sincères remerciements à M. Ferdinand Tailleur, qui a passé dans la paroisse dernièrement, pour recueillir des dons en faveur du Chapelet à la Radio. Nous désirons faire connaître ici la liste des donateurs qui méritent bien que l'on prie pour eux. Ceci n'affecte en rien la publication régulière.

Mgr S. Loranger; les Enfants de Choeur; M. et Mme Raymond Meunier et Lynne; M. et Mme P. E. Brochu et famille; M. et Mme Armand Chalifoux et famille; Mme Agnès Leduc et famille; M. et Mme Gérard Rousseau et famille; M. et Mme Ubald Chevalier et famille; M. Adrien Gibeau; Familles Paul Hogue et Robert Tellier; Famille André Sabourin; Famille E. Adalbert Boissonnault; Familles H. Arbour et Francis Rivet; M. et Mme Henri Ricard et Ambroise Ricard; Familles Ephrem Rousseau et Ernest J. Houle; Familles Hector Ricard et Edmond Ricard; Honoré Gourdine et Léo Brochu; Familles Léon Riopel et Roland Riopel; Familles Thomas Pelletier et André Ricard; Mme Angelina Boisvert du Foyer Youville et la famille Ephrem Beaupré, de Morinville.

La somme de deux cents piastres a été ainsi fournie jusqu'à date.

M. Ferdinand Tailleur veut bien continuer à recevoir les offrandes dans ce but. Il les transmettra volontiers au Comité du Chapelet Radiophonique.

ST-JOACHIM

Samedi le 11 avril avait lieu à St-Joachim le mariage de M. Marcel Villeneuve, fils de M. et Mme Omer Villeneuve, à Mlle Doreen Saunders, fille de M. et Mme Tom. Saunders, de Calder, qui fut célébré par le R.P. Ferland, o.m.i.

Une réception à la salle "Bonnie Doon" réunissait les parents et amis. Après un voyage aux Etats-Unis les jeunes époux établiront leur résidence à Edmonton. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Une soirée intéressante et variée nous est promise pour dimanche le 19 courant à 8h.15 à l'auditorium de l'école Grandin, alors que les membres du Club Alouette vous présenteront une pièce intitulée "Le sourd volontaire", du chant par des artistes connus, et un débat qui aura pour sujet "Le génération actuelle est-elle plus cultivée que celle d'autrefois?" Venez donc en grand nombre encourager leurs efforts, ils le méritent et vous ne serez pas déçus.

Mme Ida Côté partait en avion, en fin de semaine, pour Montréal où elle assistera au 25e anniversaire de mariage de son fils Eugène et de son épouse à qui nous offrons nos félicitations.

Mme Gilles de Milwaukee, mère du R.P. Gilles, de Fort Smith, a passé quelques jours chez M. et Mme Paul Châtain.

Jeudi soir à 7h.30, il y aura réunion de tous les membres du Club Alouette dans la salle paroissiale. On demande instamment à tous de bien vouloir s'y rendre, c'est important.

M. et Mme Pierre Moret et leur fille Doreen sont présentement à Denver, Colo., chez M. et Mme Jeske (Denise).

Mme Henri Champagne est patiente à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons de se rétablir au plus tôt.

SAINT-EDOUARD

Peut-être nous pensiez-vous tous paralysés?... Mais non, à Saint-Edouard tous sont bien vivants et bien occupés.

Va et vient

Vous avez sans doute déjà appris que M. l'abbé Bouchard et M. l'abbé Poulin sont allés faire un recrutement dans la Beauce. Nous leur souhaitons le plus grand succès possible dans leur tournée.

Depuis quelque temps déjà nous avons le bonheur d'accueillir les familles de M. et Mme Robert Poulin, M. et Mme Armand Demers et M. et Mme Alphonse Boily. La plus cordiale bienvenue à notre paroisse!

La plupart des jeunes gens de la paroisse sont revenus des chantiers avec le printemps. Ils sont tous gais, contents d'être revenus à Saint-Edouard et heureux de revoir leur blonde (ceux qui en avait...??)

Activités

Mercredi soir dernier, les Dames de Sainte-Anne se réunissaient pour leur réunion mensuelle qui eut lieu au Centre d'Accueil Quirion. Elle fut sous la présidence de Mme Jean Thomas Marcoux. Onze dames furent fidèles à y assister.

Il y eut deux réunions jeudi soir le 9 avril. Il y avait au Centre d'Accueil la réunion annuelle de la Coopérative de Saint-Paul sous la présidence de M. Armand Marcoux, directeur local. Le gérant, M. Hans Hanston adressa la parole en anglais et M. Joe Wengzynowski donna un exposé, en français, de l'administration et des projets de la Coopérative de Saint-Paul. Il eut l'amabilité de répondre à toutes les questions posées. Nous les remercions sincèrement pour leur dévouement.

Ce même soir avait lieu la réunion des jeunes de la JAC en vue de préparer une soirée pour la clôture de la semaine de Fierté Rurale qui aura lieu le 7 mai. Souvenez-vous de cette date et soyez à Saint-Edouard car ce sera une soirée des plus intéressantes. Soyez des nôtres la semaine prochaine pour plus de détails.

BEAUMONT

Les exercices de la Semaine Sainte se sont déroulés dans une atmosphère des plus pieuses. Pour tous les offices M. le curé était assisté du R.P. Duchesneau, o.m.i., et de M. l'abbé Dozois, professeur au séminaire.

Dimanche dernier, le 5 avril, fut grande fête chez nous. Son Excellence Mgr MacDonald, archevèque d'Edmonton, nous honora de sa présence, lorsqu'il vint bénir notre nouvelle sacristie. Au choeur se trouvait un nombreux clergé: Mgr Tessier, Mgr Ketchen et huit prêtres. Après quelques mots de bienvenue de la part de M. le curé Robert, Son Excellence félicita les paroissiens de leur bel esprit paroissial et de leur généreux esprit de coopération. Ensuite eut lieu la bénédiction du T.S. Sacrement. Après les cérémonies religieuses, tous se rendirent au Centre Social de Beaumont où les Dames de Sainte-Anne avaient organisé un souper paroissial. Cette entreprise fut un vrai succès.

A 8h.30 p.m. les jeunes du club La Flamme exécutèrent en l'honneur de la fête anniversaire de M. le curé, leur première pièce en trois actes, pièce intitulée: "Contre le Flot", par Magali Michelet, pièce patriotique où l'amour de la langue et de la patrie triompha contre tous les obstacles. Les directeurs de cette pièce étaient M. L. Beaudoin et Sr Ephrem Maria, f.d.j. L'annonceur: M. Denis Hinse. Les personnages: Le Dr Lamarche: M. Paul Lavigne; M. Cantin: Laurier Gobeil; G D. B., journalistes: M. Cyril Lavigne; M. Desrosiers, député: M. Gérald Royer; Corinne Cantin: Mlle Sylvia Hérard; Mlle Blanche Gauvreau: Mlle Olive Roberge; Mme Cantin: Mlle Madeleine Lavigne; Mme Lamarche: Mlle Vivianne Lavigne; Mrs Miller: Marilys Demers; Marcelle Sénécal: Mlle Dolores St-Jean; Laura Magnan: Mlle Florence Gobeil; Marie, domestique: Mlle Priscille Bérubé.

M. Ovila et Mlle France Gobeil avaient charge du maquillage, et Mlles Juliette et France Gobeil s'occupaient des costumes. Metteur en scène: M. Gérald Bérubé. Les autres aides étaient: M. Robert Bérubé, M. Marcel Royer, Mlles Joan Soucy, Maxine Lavigne et Annette St-Jacques; M. Edouard L'Heureux, M. Daniel Lavigne et M. Marcel Goudreau.

Félicitations à nos jeunes pour leur magnifique succès et merci sincère aux RR. PP. Oblats d'être venus si nombreux nous encourager.

L'adresse des voeux de fête fut lue par M. le président des marguilliers, M. René Lavigne. Le cadeau fut présenté par M. M.-Louis Bérubé et l'offrande du bouquet spirituel de la part de l'école fut faite par M. Clément Goudreau.

Félicitations aussi à Marcelin Gobeil qui se classe 2e dans la peinture pour le trophée Poirier, et à Mlle Estelle Goudreau qui se classe 3e. L'exposition de tous ces travaux d'art s'est tenu au collège St-Jean.

THERIEN

Le mercredi 18 mars, M. Louis Guerrier faisait ancan de tous ses biens pour aller vivre dans la Colombie B. Mme Guerrier est encore parmi nous avec ses enfants pour jusqu'à la fin des classes au mois de juin. M. Guerrier et son garçon Jean sont déjà partis à la recherche d'un logis et aussi d'un emploi.

M. le Curé nous quittait le mardi 31 mars pour l'Est en vu de recruter des fermiers pour occuper dans un avenir prochain, les nombreuses fermes vacantes. Il nous reviendra au début de mai.

Le 7 avril une soirée d'adieu avait lieu chez M. Philibert Carle, car lui aussi a vendu ses fermes à MM. Amyotte, de Mallaig.

M. Philibert Carle est venu de la France au Canada, accompagné de son père, en 1913. Il était alors âgé de 15 ans et orphelin de mère. Au Canada, Philibert rejoignait ses deux frères aînés, Henri et François, encore célibataire. Il demeura avec ses frères jusqu'à ce qu'il est l'âge d'avoir un homestead à son nom en 1917. Depuis ce temps il est toujours demeuré fidèle à la ferme, lui faisant produire 100 pour 1 par son labeur, sa vigilance, et son infatigable patience.

Malgré leur 40 années d'existance, l'aspect des bâtiments est encore frais, propre, et en ordre, preuve de la constante vigilance du bon fermier.

Philibert épousa en 1925, Dolorès Moreau qui depuis ce temps elle aussi a bien secondé et partagé les bonnes qualités de son époux comme fermière. Ils ont eu quatre enfants, trois filles et un garçon, tous mariés. Une cependant est toujours demeurée près de son père pour prêter main forte dans le besoin. Yvette et Léonard Bilodeau son époux, ont accompagné leurs parents jusqu'à leur départ de la ferme le 9 avril 1959. Ils ont accompagné M. et Mme Philibert Carle jusqu'à Edmonton. Mais M. et Mme Bilodeau doivent continuer avec leur famille jusque dans la Colombie pour y demeurer.

Nous regrettons le départ de tous ces bons voisins qui demeureront longtemps dans notre souvenir et nous leur souhaitons à tous, jeunes et vieux, bien du succès dans leurs nouvelles entreprises.

Dimanche prochain, le 19 avril il y aura une soirée d'amateurs dans notre salle paroissiale au profit de notre nouvelle église. Vous y êtes tous cordialement invités.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance

Enseignons: **Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie.** Demandez **Prospectus** gratuit. Adressez: **"Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.**

INSTITUTEURS DEMANDES

Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton solicite des applications d'instituteurs pour le terme devant commencer en septembre 1959. Bonus pour expérience obtenue à l'extérieur de $100.00 par année jusqu'à un maximum de $1,000.00. Salaire minimum, célibataire, $2,700.00 — maximum $8.000.00; minimum, marié $3,-125.00 — maximum $8,425.00. Bonus supplémentaire pour principaux et vice-principaux. Les applications peuvent être faites immédiatement. Les nominations au personnel enseignant pour 1959-60 sont déjà commencées. Envoyez votre application à A. A. O'Brien, Surintendant, 9807 - 106 rue, Edmonton, Alberta — téléphone GA 4-6474.

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

A VENDRE

Occasion unique pour un Canadien français. A vendre, un quart de section situà à ¾ de mille d'une bonne école enseignée par les Religieuses. A peu près la même distance de l'église neuve ainsi que du bureau de poste et du magasin. Bonne facilité de paiements. Offre à vendre pour vieil âge. — François Albinati, Marie-Reine, Alberta.

Votre orge vaut 85¢ et votre avoine 60¢ en échange contre presque n'importe quoi chez Clover Bar Industries, Clover Bar, Alberta (route 16(à l'est d'Edmonton), tél. 2292-6141.

MAISON A VENDRE

Edmonton dans la subdivision de Glenora. Une étage et demie, 4 chambres à coucher, salon, salle à dîner avec tapis, grande cuisine, maison idéale pour une famille. Prix très raisonnable. Adressez-vous en français si vous le désirez à

MacGILLIVRAY AGENCIES Ltd.
11338 avenue Jasper
Tél. Bureau HU 8-2215 Rés. GL 5-1214

On demande un instituteur ou institutrice bilingue, catholique, capable d'enseigner au moins jusqu'au grade 11. Pour enseigner dans une école catholique. Accommodations de logis si désiré. Adressez réponse à M. Ray. Campeau, Sec. Local, Fort Kent, Alta.

La division Saint-Paul No 45 cherche des instituteurs catholiques bilingues avec diplômes de l'Alberta pour écoles suivantes: écrivez aux principaux des écoles (Lafond), (Ste-Lina), (Mallaig), (St-Vincent), (St-Edouard).

Instituteurs pour classes supérieures requis pour St. Martin's Roman Catholic Separate School District No 16, Végreville, Alberta, surtout pour l'enseignement des Sciences. Nouvelle échelle de salaire pour le prochain terme en cours de négociation. Appliquez au secrétaire-trésorier, C.P. 575, Végreville, Alta.

Avec les communistes du Vietnam-Nord:

Prêtres condamnés à la prison

Saïgon. — Le 31 janvier 1959, l'abbé Jean-Baptiste Nguyen van Vinh, Vicaire délégué de Hanoï, et l'abbé Joseph Trin van Can, curé de la cathédrale, ont comparu devant le Tribunal du Peuple et furent condamnés: le premier, à 18 mois de prison effective et le second à un an de la même peine avec sursis. Les faits qui ont motivé ces condamnations sont survenus la veille de Noël.

Le Vietnam-Nord, comme d'autres pays sous régime communiste, a son Association de "Catholique-Patriotes". En fait, les membres de ce Mouvement, très peu nombreux, ne sont catholiques que de nom et servent d'instruments aux mains du Parti Communiste. Les principaux animateurs en sont à Hanoï des prêtres insoumis, dont six ont encouru la "suspense", c'est-à-dire l'interdiction d'exercer légitimement leurs fonctions sacerdotales.

A la Noël dernière, les "Catholiques-Patriotes" décidèrent que la cathédrale devait être spécialement illuminée. C'était vouloir utiliser cette grande fête chrétienne à des fins de propagande politique. Aussi, le curé de la cathédrale leur refusa-t-il à plusieurs reprises l'autorisation demandée.

Passant outre, des travailleurs, accompagnés de "catholiques-patriotes", vinrent à la cathédrale le matin du 24 décembre et se mirent au travail, sous la conduite de l'ancien trésorier du Conseil de Fabrique de la paroisse, Conseil dissous depuis 1954. L'Abbé Trin van Can essaya d'intervenir, mais les "Patriotes" l'en empêchèrent; le curé fit alors fermer la cathédrale, donna l'ordre de sonner les cloches et avertit la police. En quelques instants, des centaines de catholiques furent sur les lieux, entourant la poignée de "Patriotes".

Lorsque l'abbé Vin, accouru lui aussi, vit ce qui se passait, il donna aux électriciens l'ordre de cesser le travail, retira lui-même une échelle et commença d'oter quelques fils électriques déjà placés sur la façade de la cathédrale. Pendant ce temps, des discussions s'élevaient de part et d'autre sur la place. Survint alors un officier de la police qui demanda qu'on fasse taire les cloches. De son côté le curé insista pour qu'on cesse un travail qu'il n'avait point autorisé. Un accord intervint sur ces deux points, si bien qu'à 11h. du matin le calme régnait sur le parvis de la cathédrale. La municipalité prit alors en charge l'illumination de l'édifice et, à l'intérieur, on célébra dans la paix et la ferveur la messe de minuit.

La semaine suivante, on convoqua fréquemment pour les interroger les deux prêtres en question ainsi que quelques laïcs, dont l'un ou l'autre furent mis en prison. A ce moment une autre affaire vint compliquer la situation pour le clergé et les fidèles: la Presse du Vietnam-Nord lança une campagne d'accusation contre le Vietnam-Sud. Il s'agissait d'un prétendu massacre de plus d'un millier de détenus dans le camp de concentration de Phu Loi. Malgré le démenti formel du Gouvernement de Saïgon, toute la population du Nord fut mobilisée pour une campagne d'indignation et de protestations. Les "catholiques patriotes" se lancèrent à fond dans le mouvement et s'efforcèrent de gagner à eux tous les fidèles et surtout les prêtres, qu'ils invitèrent à célébrer des messes et à faire sonner le glas pour les soi-disant victimes.

Le problème était délicat. En refusant de suivre le Mouvement, le clergé courait le risque d'être accusé d'indifférence pour les malheurs de pauvres compatriotes et même de complicité avec les ennemis de la nation. Les faits rapportés n'étant pas clairs, on se contenta de célébrer des services funèbres pour des catholiques connus décédés. Par contre, les prêtres virent très vite que cette agitation avait pris la forme d'une "campagne de haine". Il leur suffit pour cela de lire le "Nhan Dan", organe officiel communiste, du 24 janvier 1959 qui appelait la semaine celle "de la haine et de la lutte contre les Américaine-Diemistes". Le clergé, se basant sur les principes chrétiens, s'opposa à la pression des "catholiques patriotes", qui n'eurent plus alors qu'à organiser leurs manifestations entre eux. C'est ainsi qu'ils défilèrent dans les rues de Hanoï, après avoir assisté à une absoute donnée par un prêtre suspens dans un club de la ville.

C'est dans cette atmosphère qu'eut lieu le jugement des Pères Vinh et Can, ainsi que de deux jeunes catholiques. Seuls, les "patriotes" purent assister aux audiences. Les accusés n'eurent ni avocats pour les défendre, ni témoins à décharge. Ils furent donc sans peine accusés "du crime d'avoir provoqué, sans raison un rassemblement illégal, d'avoir troublé l'ordre public, divisé le peuple, calomnié et dénigré volontairement le Régime". (Nhan Dan du 2 février 1959).

L'abbé Vinh est la seconde personnalité du v.a. de Hanoï. Agé de 44 ans, il compte 19 années de prêtrise. Il a fait ses études au Séminaire St-Sulpice de Paris et obtenu sa Licence-ès-Lettres à la Sorbonne. Depuis 4 ans, il était l'âme d'un Cours de religion donné chaque lundi soir et qui attirait des centaines d'auditeurs. Il a rejoint en prison une demi-douzaine de catholiques arrêtés l'an dernier et qui attendent de passer en jugement, ainsi que le Frère Marcel, Rédemptoriste de Hanoï, qui a été condamné à 15 ans de prison. Le 1er février, les chrétiens, invités à venir prier pour le Père Vinh, ont rempli les églises de Hanoï et des environs.

(Fides, 14, 3, 59)

Les Noirs d'Afrique

Les Noirs du Sud-Afrique viennent de former le "Congrès panafricaniste", dont le but est d'unir les Noirs pour lutter efficacement contre la domination des Blancs — pour obtenir le droit de se gouverner eux-mêmes démocratiquement — pour développer le concept du "panafricanisme" qui, ultimement, devrait animer tous les Noirs d'Afrique.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Neuv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions



Une famille d'esquimaux a été amenée à Montréal pour participer à une prise de film. Il paraît qu'ils trouvaient leurs vêtements trop chauds pour le climat de la Métropole.

SAINT-ISIDORE

Après quelques semaines d'absence St-Isidore revient avec son courrier.

Le chantier des Compagnons a pris fin le 2 mars, ce qui a permi à tous, de suivre les offices de la semaine sainte. Comme nous connaissons notre bon Père curé, c'est dans un ordre parfait qu'il avait tout préparé, psaumes, lectures, etc., afin que chacun se trempe dans une atmosphère d'humilité tout à fait propre à la mort et à la résurrection du Sauveur.

Merci sincère à nos dévouées religieuses pour le reposoir artistiquement décoré pour ces jours saints, ce qui favorisait beaucoup la piété.

Après des vacances bien méritées nous souhaitons bon succès à tous nos étudiants et étudiantes qui reprendront leur classe.

C'est samedi soir dernier le 28 mars, que M. Jean-Marie Bergeron et sa famille s'embarquaient pour un voyage dans l'Est. M. Bergeron prendra contact avec les familles qui s'établiront dans notre paroisse au printemps.

M. Alphonse Boily qui a travaillé au chantier des Compagnons et sa famille, se sont dirigés vers la paroisse de Brosseau pour s'y établir définitivement. Nous leur souhaitons bonne chance.

GUY

Les membres de la paroisse de Guy faisant partie de la Société d'Etablissement rural dont le siège est à Girouxville, ont fait la carte de la paroisse, sous la direction de M. Réal Lechasseur.. Sincères remerciements pour cet immence travail accompli.

M. Joseph Dancause, marchand, M. et Mme Delphis Brûlotte, M. Fernand Bisson, ainsi que Mlles Lorraine Bisson et Marielle Drouin, se sont rendus à Edmonton, par affaires, dernièrement.

M. et Mme Albert Mercier et leur fillette, Dolorès, à Guy chez M. et Mme Joseph Dancause, lors des vacances de Pâques.

M. et Mme Robert Bourgeois accompagnés de leurs fils Richard et André, à Edmonton afin de visiter leur jeune fille, Germaine, étudiante et M. Bourgeois, ses parents.

La maladie fait encore des siennes parmi nous depuis un mois et plusieurs de nos malades ont fait un stage plus ou moins prolongé à l'hôpital de McLennan.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement et l'assurance de nos prières.

N'oublions pas nos réunions d'étude d'Action Rurale. Elles existent encore malgré que l'annonce n'est plus forte au prône. Chefs d'équipes, à l'oeuvre, voyez nos équipiers, invitez-les et amenez de nouveaux adeptes.

Dimanche le 5 avril eut lieu à Guy l'assemblée annuelle des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. N'ayant pu être tenu en décembre, elle avait été remise vue l'absence d'un très grand nombre de membres partis au chantier.

Notre réunion fut rehaussée par la présence du président diocésain, M.

Fernand Girard et du secrétaire diocésain, M. Evans Lavoie, de St-Isidore aussi du président régional, M. Wilfrid Bisson.

La soirée débuta par la prière suivie d'un chant Lacordaire par l'assistance.

Mot de bienvenue du président, suivi d'un forum doit voici les sujets de discussion:

1 — Est-ce que l'alcool fait tort au pays et de quelle manière?

2 — Est-ce que l'alcool fait tort à la religion et de quelle manière?

3 — Les préjugés au point de vue de l'alcool.

4 — Et pour finir le débat: Est-ce qu'un catholique digne de ce nom a le droit de se désintéresser de la cause de l'alcoolisme?

Ce fut un forum très intéressant dont la mise au point fut donnée par le R.P. Campagna et M. F. Girard.

A la suite ce fut les décorations de 3 ans de deux membres: MM. Wilfrid Bisson et Aimé Gosselin; de un an: MM. Albert Delâge, Roland Lafleur, Raoul Lambert et Mme Albert Delâge.

Un nouveau conseil fut élu: président: M. Léopold Lafleur; vice-président: M. Aimé Gosselin; conseillers: MM. Maurice Desharnais, Léopold Beaudoin et Gabriel Noël.

Pour les Jeanne d'Arc: présidente: Mme Raoul Lambert; vice-présidente: Mme Gabriel Noël; conseillères: Mmes Wilfrid Bisson, Léopold Beaudoin et Mme Joseph Dancause.

Après l'installation du nouveau conseil, le R.P. Campagna, o.m.i., leur donna la bénédiction.

Après une courte allocution de M. Fernand Girard et du Père aumônier, et des remerciements à l'assistance de M. Léopold Lafleur et Mme Raoul Lambert, un goûter fut servi. Le tout se termina par "O Canada".

La semaine des bibliothèques

Nous sommes en pleine "Semaine des bibliothèques", qui viut développer chez tous les citoyens un plus grand goût de la lecture. La semaine dernière, nous avons publié un article de M. Vaillancourt.

Il nous plaît de le citer encore.

"Dans un récent article préparatoire à la Semaine des bibliothèques, qui aura lieu du 12 au 18 de ce mois, nous avions cité quelques chiffres, comparant sur le plan de la lecture le Canada à de petits pays d'Europe. Il n'y avait peut-être pas lieu de s'étonner que l'Autriche, la Hollande, les Etats du groupe scandinave, la Finlande et autres "vieux pays" fussent plus liseurs que la nation de primitifs matériellement riches que nous sommes.

"Il y a pourtant des faits plus troublants, échappant au fatalisme "c'est normal": le cas de l'URSS, par exemple, qui est en plein essor économique, en plein devenir matériel comme le Canada. Soyons assurés que les citoyens soviétiques lisent énormément plus que nos paisibles compatriotes, grands adeptes d'une philosophie de la vie qui s'exprime tout entier par le mot anglais, surtout en faveur aux Etats-Unis: "Contentment".

"Mais ce qui est plus troublant encore et devrait révolter chacun d'entre nous est le fait que les Canadiens français lisent beaucoup moins que les Canadiens anglais, eux-mêmes piètres liseurs. Et notre fameuse mission culturelle, alors? Ce traditionnel attachement aux valeurs de l'esprit, par lequel on va jusqu'à expliquer notre infériorité économique par rapport à l'Ontario? M. Guy Sylvestre, bibliothécaire associé du Parlement canadien, ne parle pas au hasard lorsqu'il rapporte que la bibliothèque municipale de Toronto prête, en une année, 6 fois plus de volumes, à 6 ou 7 fois plus de clients que celle de Montréal..."

Catholiques en Hawaii

Honolulu. (UM) — Il y a 132 ans que les premiers prêtres catholiques ont pris pied sur ce qui forme depuis peu le 50ème Etat des Etats-Unis, les îles Hawaii. Ce fut en effet le 9 juillet 1827 que trois prêtres débarquèrent à Honolulu.

Actuellement ces îles comptent 550,000 habitants, dont 155,000 catholiques. Le diocèse de Honolulu entretient e.a. un hôpital, deux orphelinats, et un établissement pour lépreux sur les îles Molokaï, dans lequel s'est dévoué pendant plusieurs dizaines d'années le Père Damien Deveuster.

GIROUXVILLE

Tous les paroissiens ont appris avec grande peine, le décès de Mme Alphonse Bélanger, survenu accidentellement le 5 avril. Tous désirent exprimer leur sympathie et partager la douleur profonde de son époux à l'occasion de cette lourde épreuve.

Nos malades

Meilleurs souhaits de prompt rétablissement à Mme Jos Tremblay, qui est hospitalisée à McLennan à cause d'une grippe. A Mme Francis Saint-Jean, qui est à l'hôpital Général pour y subir une double opération. A Mme Georges Mackell, à l'hôpital de High Prairie, pour y subir une intervention chirurgicale. A M. Euclide Lefebvre, à l'hôpital de l'Université pour y subir également une opération.

Va et vient

M. Charles Paradis, Mme Jean Dufresne et Mme Euclide Lefebvre sont présentement à Edmonton.

M. Emile Doucet est de retour de l'hôpital de McLennan, après avoir été victime d'une forte grippe. M. Maurice Bouchard est de retour d'un bref voyage d'affaires à Edmonton.

Avec le retour des familles qui étaient dans les chantiers, la paroisse a repris ses activités et sa vie familiale normale.

La retraite paroissiale aura lieu du 19 au 26 avril prochain et sera prêchée par des Pères Rédemptoristes.

Les "Communes" de Chine: une machine épouvantable

Cité du Vatican. — "En tant qu'hommes, nous avons le devoir de protester contre un état de choses qui ne serait pas croyable s'il n'était confirmé par des témoignages irréfutables. En tant que chrétiens nous devons nous révolter contre l'anéantissement de la personnalité de l'homme, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, et nous devons dénoncer la négation brutale totale des droits de la conscience religieuse individuelle". Ainsi s'exprime "L'Osservatore Romano" dans une note qu'il consacre aux "communes" instituées en Chine groupant des millions de personnes dans des centres de travail obligatoire.

Le journal souligne que les vingt mille personnes, hommes, femmes et enfants travaillant et vivant dans ces "communes" sont soumises à un régime qui prévoit huit heures de travail, huit heures de repos, quatre heures pour les repas en commun et deux heures pour l'endoctrinement.

"La créature humaine, dit-il, n'est plus qu'un engrenage infinitésimal et inerte d'une machine épouvantable. Quel que soit l'avenir de "l'expérience" chinoise et même si, par hypothèse, elle devrait réussir, son prix serait exhorbitant par rapport aux résultats que l'on se propose". Du point de vue religieux, le journal souligne que, avec la nouvelle "organisation" qui transforme la Chine en un immense champ de travail forcé, les enfants sont soustraits à l'éducation familiale. Pratiquer le culte et fréquenter l'église deviennent pratiquement impossible. Chaque heure de la journée est contrôlée, et l'on sait que, dans certains villages, les églises ont été transformées en ateliers ou en dortoirs. Les transferts forcés des familles dispersent les communautés catholiques. Les fuyards disent que la situation est épouvantable. La clôture du "Rideau de bambou" n'est pas si hermétique qu'elle ne laisse filtrer une réalité qui serait incroyable si elle n'était sous les yeux d'une société internationale fondée sur le respect déclaré et codifié des droits de l'homme".

Effectifs communistes dans le monde

Les 83 partis communistes qui existent actuellement dans le monde comptent environ 33 millions de membres, a indiqué M. N. Khrouchtchev dans son rapport au XXIe Congrès du P.C. de l'URSS tenu au début de cette année. Les effectifs du communisme mondial n'ont ainsi pas augmenté depuis un an et demi. C'est, en effet, ce même nombre de 33 millions qui avait été donné le 18 juin 1957 par M. Borris Ponomarev, chef du service des relations extérieures du Comité central du P.C. de l'URSS, dans une conférence radiodiffusée. Dans son ouvrage, M. Ponomarev n'avait fait état dans sa conférence de juin 1957 que de 76 p.c. Les 7 partis communistes formés dans ce laps de temps sont sans doute ceux des pays qui se sont constitués en Etats indépendants, en Afrique notamment. (I.S.P.)

Z 8498 — SUR TERRE . . . SUR MER . . . DANS LES AIRS — Le deuxième anniversaire de l'OTAN est un jalon pour les Forces armées du Canada au service de la paix. La collaboration entre les Forces canadiennes et celles des autres nations qui servent sous l'étendard de l'OTAN est un exemple frappant pour le monde entier. De gauche: un char d'assaut Centurion de la 4e brigade d'infanterie canadienne en Allemagne prend part à des manoeuvres avec d'autres éléments de l'OTAN; des destroyeurs-escorteurs de la Marine royale du Canada s'en vont à toute vapeur vers leur rendez-vous avec d'autres navires des pays de l'OTAN; à une base aérienne en Allemagne, une escadrille de chasseurs Sabre survole la base tandis que sur terre, des équipes d'aviateurs attendent l'ordre de monter au cours d'un exercice d'alerte.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Retour:

Tous les élèves revenaient vers le Collège le soir du dimanche de la Quasimodo, bien déterminés à prendre la dernière étape académique avec sérieux, après une dizaine de jours de repos.

Il ne reste que deux mois et demi de classe, après quoi les examens de fin d'année viendront juger ou plutôt déterminer, jusqu'à un certain point, de la valeur intellectuelle des étudiants. Fasse le ciel que les élèves vaillants soient bien récompensés.

Soleil:

Le radieux printemps étale devant nous les bourgeonnements d'une nouvelle création . . .! Le soleil y met du sien, et bientôt les plantes se revêtiront de leur mode estivale; les ébats accompagnent chaque rayon de soleil dans ce jardin qu'est la cour de récréation. Partout on ne voit que mouvement: on lance, on attrape, on frappe (la balle bien entendu . . .), enfin, tous se plaisent à profiter de la belle température et partout on s'apprête à organiser les clubs. C'est la vie qui continue, ou bien plutôt, qui recommence, toujours renouvelée.

5e anniversaire:

Avec le printemps, la Troupe Scoute du Collège a célébré le 5e anniversaire de sa première promesse. C'était le 4 avril 1954, et 6 jeunes s'approchaient de l'autel, vers la veillée d'armes et de prières. Ils promettaient sur leur honneur, de SERVIR. Depuis ce temps, ils sont devenus soit Commandos, ou Routiers, et ont appris à servir davantage.

Pour mieux marquer cet heureux événement, la troupe a publié un chansonnier de 44 pages, illustré, indiquant le nombre et le nom des campeurs des 25 camps organisés, depuis 1954.

A cette occasion aussi, soit le 4 avril dernier, lors du 25e camp, les scouts et l'aumônier sont allés à St-Isidore, durant 3 jours; le soir du 3 avril, il y eut veillée d'armes dans la cabane scoute. Les Scouts de Girouxville faisaient leur première promesse. Le Scoutmestre et les deux assistants venaient rencontrer la Troupe du Collège avec 7 des leurs qui firent leur promesse à minuit le 4 avril.

Franc succès à nos frères de Girouxville; l'Assistant, Jean Simoneau, fut l'un de ceux qui firent leur promesse au Collège le 4 avril 1954.

Fatima:

Nous avions le plaisir d'assister au film Notre-Dame de Fatima, le mardi après-midi, 7 avril. Nous avons tous joui de l'histoire de Lucie, François et Jacinthe. Puisse le message de Fatima se répandre le plus tôt possible.

Nos Amis:

Nos Amis de la Chanson, après le Festival de la Chanson Française, n'ont pas arrêté leurs pratiques. Même après une démonstration du genre, nous aimons encore le chant, nous aimons toujours le beau chant, et nous voulons toujours mieux chanter. Peut-être connaitrons-nous le temps où nos Amis pourront donner des concerts, disons plus humblement, faire une tournée dans nos paroisses environnantes.

De toute façon, nous connaissons deux pratiques par jour, et nous ne perdons pas de temps!

Gymnastique: ... ...

Le directeur de la Culture Physique, le R.P. R. Lessard, o.m.i., prépare encore cette année une démonstration de culture physique dont nous annoncerons la date avant longtemps. Une vingtaine de jeunes se pratiquent actuellement à sauter, à culbuter, enfin à se tordre de mille manières pour être en forme . . .

Pièce:

La pièce annuelle du Collège aura lieu dans la salle du gymnase à l'école de Falher, le dimanche 3 mai prochain. Tout le public est invité. Deux pièces, en fait, seront présentées. Notre public aura aussi l'occasion d'y entendre les Amis de la Chanson.

Amicale:

A l'occasion de la pièce annuelle, le 3 mai, il y aura réunion de l'Amicale Notre-Dame. Avis donc à tous les anciens. Surveillez bien dans La Survivance, pour les heures de réunion, car le journal vous donnera à temps ce qu'il faut. De toute façon, ce sera au Collège, le dimanche après-midi. Il y aura un souper de servi au Collège pour les Anciens du Collège. Puis nous pourrons assister à la pièce dans la soirée. Sans oublier une chaude partie de balle que l'on voudrait voir entre les bons anciens (s'il en reste . . .) que l'on a connus et reconnus comme champions dans leur temps, et les élèves actuels qui ne laissent rien à d'autres en ce qui regarde l'activité sur le champ de balle . . .

Donc, au 3 mai! chers anciens! et venez nombreux!

CONCURRENCE D'AUJOURD'HUI

Hilarion, un dentiste désolé, cause avec un vieil ami.

—J'ai tellement de réputation, dit-il, que les clients pensent: "Avec un tel talent il doit être surchargé!..." Et ils vont chez mon concurrent...

• • •

Avec ses 60 professeurs néo-canadiens, l'Université d'Ottawa ressemble à une société des nations.

• • •

En 1958, 36 pensionnaires du pénitencier de Rickview, Pa., se sont convertis au catholicisme.

• • •

Le succès, c'est ce qu'obtient celui qui cherche à se donner du trouble.

Walter Winchell

Aux études

M. Robert Ernest Dame, de la paroisse St-Joachim, qui est allé poursuivre son entraînement en génie à Tulsa, Oklahoma. Ancien élève de l'école St-Joseph et du Collège St-Jean, il obtenait son baccalauréat ès commerce de l'Université de l'Alberta le printemps dernier.

Le cardinal Cushing et les Jésuites

Pour remercier S. Em. le cardinal Cushing, archevêque de Boston, des nombreux dons matériels et spirituels dont elle lui était redevable, la Compagnie de Jésus lui a conféré le titre de "fondateur". Dans une allocution prononcée au Boston College, où avait lieu la cérémonie, Son Eminence a déclaré que si la Compagnie de Jésus n'existait pas et qu'il dût la fonder, il le ferait d'après la formule même d'Ignace de Loyola. Le plan que celui-ci a adopté pour gagner le monde à Dieu, a-t-il ajouté, et qui a servi de guide aux jésuites depuis quatre cents ans, n'a rien perdu de sa valeur. Il serait difficile d'y trouver quelque chose d'important à reviser, il serait impossible aussi de lui substituer une action qui conviendrait mieux aux besoins de la nature humaine et aux éternels desseins de Dieu en autant qu'il nous a donné de les comprendre.

Et dans une remarquable analyse des trois voeux qui lient les membres de la Compagnie, le prince de l'Eglise fit ressortir leur haute valeur, non seulement pour les religieux que ces voeux engagent, mais aussi pour le bien des âmes et la plus grande gloire de Dieu. (I.S.P.)

Le "Lhassa No I" ne répond plus à l'appel

(UM) — Lorsque, en 1951, les communistes chinois envahirent le Tibet, ils apportèrent avec eux des camions, des timbres poste et le téléphone. Depuis lors, le Dalai Lama, le chef de cette ancienne théocratie bouddhiste, est abonné au réseau Tibétain et, quoiqu'il n'y ait pas de bottin — les communistes n'aiment les bottins, pas même à Moscou — tout le monde, à Lhassa, sait que le poste du palais porte le no 1.

Dans ce pays montagneux, où vivent sept millions d'habitants parmi lesquels un million de moines, consacrés inexorablement au célibat, l'auto, la jeep chinoise provoquait, en 1951, des attroupements peureux et curieux d'habitants, même à Lhassa. Jamais encore, les Thibétains n'avaient vu d'aussi près une voiture automobile. Et quand de petits ouvriers chinois, agiles et rapides, vinrent poser les câbles électriques et téléphoniques, ce fut un instant de panique à Lhassa.

Depuis 1951, au point de vue progrès matériel, le Tibet a fait son petit bonhomme de chemin. Il y a quelques magasins à Lhassa et les rues n'y sont plus d'effroyables bourbiers, non éclairés et mal alignés. On y a construit, installé un éclairage et pour la première fois, en 1955, le Dalai Lama sortit en Zis russe, avec chauffeur galonné.

Mais la vie monastique n'y a pas changé. Et les Chinois la respectèrent au début de leur occupation. Pourtant déjà alors ils essayèrent de limiter les pouvoirs du Dalai Lama. Leur premier geste en 1951, fut en effet d'instituer un Comité ou Conseil de gouvernement de l'Etat autonome du Tibet. Dans ce conseil, le Dalai Lama n'avait que 15 représentants. Le Panchen Lama, cet éternel rival du Dalai, en avait 10, 10 autres étaient délégués par les provinces chinoises frontières, 5 représentaient les fonctionnaires chinois à Lhassa et Il étaient les délégués des monastères.

Le Dalai Lama avait à sa disposition quatorze voitures automobiles. Le Panchen n'en avait que quatre et pas de téléphone. Le Dalai possédait un puissant poste de radio à huit lampes. Le Panchen en avait un moins puissant à six lampes. Depuis l'entrée des Chinois à Lhassa on y édite un journal à deux éditions, l'une chinoise l'autre tibétaine, car les langues diffèrent essentiellement. Lorsque le Dalai Lama écrit, il ne le fait qu'avec une plume en or, trempée dans une encre spéciale et sur papier satin. C'est sur papier satin spécial que le Dalai écrivit, de sa propre main, les lettres de créance qui accréditèrent le premier ambassadeur tibétain à l'étranger: celui du Népal. C'est en effet le seul pays avec lequel le Tibet entretient des relations diplomatiques et commerciales, le Dalai Lama ne mangeant que du riz népalais qu'il faut donc troquer des produits tibétains, fort rares.

Le Tibet avait comme monnaie, l'argent chinois, le Yuan. En vérité, la monnaie était rare au Tibet et le budget de l'Etat uniquement alimenté par les monastères qui, eux, récoltaient l'argent en le mendiant. Maigre budget comme on voit, mais comme le budget de l'Etat n'avait d'autres dépenses à supporter que l'entretien du Dalai et de sa suite, qu'il n'y avait avant l'arrivée des Chinois, ni écoles, ni routes, ni armée, ni téléphones ni rien de ce qui caractérise l'Etat moderne, le mal n'était pas trop grave. Depuis l'arrivée des Chinois, c'est Pékin qui paie annuellement un subside que les fonctionnaires Chinois sont d'ailleurs seuls à pouvoir contrôler et dépenser.

Aujourd'hui le poste no 1, du réseau de Lhassa, ne répond plus à l'appel. Avec un peu de chance, le Panchen Lama pourra s'abonner. Il aura sans doute, s'étant montré docile envers les occupants, un beau téléphone, quatorze voitures automobiles et un poste de radio, à huit lampes.

Barth Claire

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 20 MAI 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PLAN DUPLEX 1401A, AGENCE DU YUKON, CARCROSS (T.Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); de l'ingénieur surintendant à Whitehorse (T.Y.), et on peut consulter les plans et devis au bureau de poste de Carcross (T.Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.); du directeur régional à Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant à Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 avril 1959.

Les Canadiens en voyage dépensent plus à l'étranger que les touristes au Canada.

• • •

L'Eglise a trop de fidèles qui sont "corrects". Ce qu'elle veut, se sont des fidèles qui apprennent comment aimer.

D. J. Berrigan, s.j.

Le seul gouvernement qui a mis des bois dans les roues lors du dernier concile, fut celui de la Russie qui défendit à ses évêques d'y prendre part.

Un des avantages qu'on a à dire toujours la vérité, c'est qu'on n'a pas besoin de faire d'effort pour se rappeler ce qu'on a dit.

Bendixline

Echos du Gala des Gais Troubadours du Collège St-Jean

Pour perpétuer l'inoubliable Gala que nous servirent les Gais Troubadours, à l'Auditorium du Jubilé le 14 mars dernier, le photographe a pris ces poses magnifiques que tous les spectateurs seront heureux de revoir et de reconnaître.

Deux splendides tableaux décorèrent la scène: celui de la Vierge, Etoile du Matin, au si gracieux sourire; et celui de la Vierge nous montrant son cher Fils qui s'offre à son Père sur le gibet de la Croix. Ces deux tableaux furent gracieusement préparés par quelques membres de l'Armée Bleue: M. et Mme Raoul Sévigny, M. Curial, Mme T. J. Laflèche et le Frère Siméon Graitson, o.m.i. Les dessins et peintures étaient l'oeuvre de la Rév. Sr Thérèse-de-la-Paix, a.s.v., du Pensionnat de l'Assomption. Le Comité de l'Amicale du Collège St-Jean doit une dette de remerciement à Mme C. Cousineau pour les nombreuses heures offertes gratuitement à la confection des costumes religieux de cette soirée.

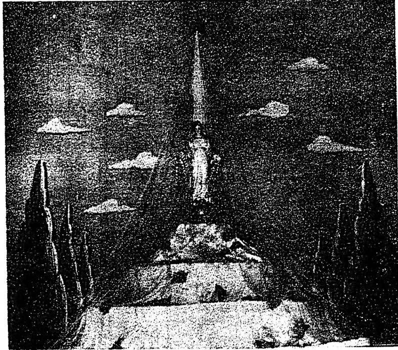
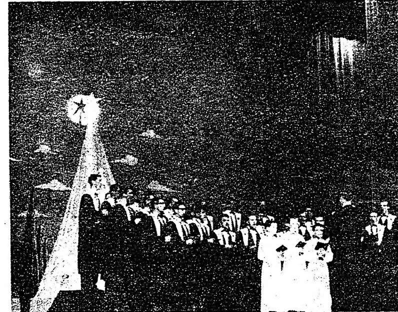
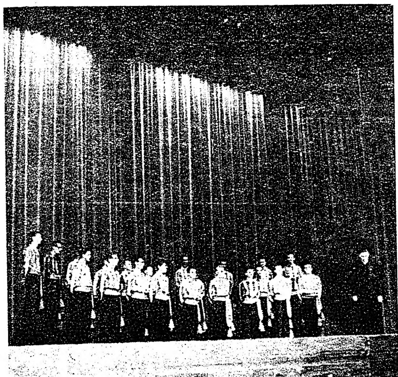


Tableau de la Vierge du Sourire qui présida à la partie religieuse du programme.



Les Gais Troubadours du Collège Saint-Jean, revêtus de leur costume religieux et chantant le célèbre Magnificat de Mgr Casimiri. Au premier plan, le directeur du choeur, le R.P. Edmond Douziech, o.m.i., et les trois solistes soprani en aubes blanches, Paul Gagnon, Denis Hérard et Raymond Baril.



Les Gais Troubadours ont revêtu leur nouveau costume: chemise carellée, tuque et ceinturon rouge.

Au lendemain de cet inoubliable concert, une lettre fort élogieuse parvint au R.P. Champagne, préfet des études, de la part du surintendant des écoles de la province. Nous la publions telle quelle:

March 15th, 1959

Rev. Fernand Champagne, o.m.i.
Principal College St-Jean

Dear Sir:

Thanks for the tickets to the concert which was of such an excellent calibre that I couldn't help wishing that the evening programs on TV were of as high an order. I must add that I was equally impressed by the unfailing courtesy and good conduct of the many young people that I saw at the concert. An evening like this one adds a great deal to our general culture.

Yours sincerely,

Munroe MacLeod
Superintendent of Schools

Lettre à Radio-Canada

Monsieur Jean St-Georges,
directeur des programmes,
Radio-Canada,
case 6,000,
Montréal, Qué.

Cher monsieur,

Nous vous félicitons du dialogue entre un prêtre catholique et un ministre de l'Eglise-Unie, que vos ondes nous ont servi le vendredi-saint après-midi.

Nous souhaitons que ces dialogues se multiplient, sur vos réseaux français et anglais, tant à la radio qu'à la télévision.

(signé) ....

....

S.V.P.: découpez – signez – envoyez

Un télégramme adressé à Jean XXIII, mais destiné au Pape saint Pie X

Rome. (CCC) — Dans l'ouvrage "Sa Sainteté Jean XXIII dans les souvenirs de Riose-Pie X", récemment offert en hommage au Saint-Père, on révèle l'anecdote suivante rapportée à l'époque par Francesco Saccardo, directeur du quotidien "La Difesa", de Venise:

"L'épisode est à peu près ignoré: très peu sont ceux qui peuvent penser que le nom de Jean XXIII ait été envisagé par Pie X. La source de cet épisode est si historique que celui qui l'a raconté y a participé directement: l'avocat Francisco Saccardo, vénitien. On sait que le cardinal Sarto avait accordé une cordiale amitie et sa confiance à l'avocat Saccardo, qu'il appelait parfois plaisamment "le bon Checchi", comme parfois il appelait avec une familiarité railleuse "le bienheureux André" son médecin pontifical le Dr Andrea Amici, doué de nombreuses vertus et qualités évidentes.

Donc, à l'occasion du discours officiel prononcé à Riose le 4 août 1928 pour commémorer le XXVe anniversaire de l'élévation du cardinal Sarto au Pontificat, l'orateur, qui était l'avocat Francesco Saccardo, raconte aux autorités, aux personnalités et à la foule présentes l'anecdote suivante.

"Le matin du départ pour le Conclave, j'eus la chance de voir le cardinal Sarto, en tête à tête dans son cabinet de travail; je pris la liberté de lui dire: — Beaucoup pensent, Eminence, que vous serez le nouveau Pape. — Toi aussi? — Moi aussi, Eminence, et même, ajoutais-je timidement je voudrais savoir le nom que vous prendrez.

Je m'attendais à une explosion; mais le Patriarche, avec cet air de raillerie bienveillante qui lui était habituel, me répondit avec la plus grande tranquillité: S'il n'y a que cela pour te contenter: je m'appellerai Jean XXIII.

Et il me congédia avec un rire affectueux. L'épisode eut une suite. A l'annonce de l'élection du cardinal Sarto, un de nos amis, connaissant la familiarité dont m'honorait le cardinal, me demanda par téléphone si je savais quel était le nom pris par le nouveau Pape: — Je pense que c'est Jean XXIII, répondis-je.

C'est ainsi que parmi les télégrammes de félicitations qui furent envoyés pour la circonstance, je peux vous assurer qu'il y en avait un qui portait l'adresse: "A Sa Sainteté Jean XXIII, Rome". Quant à moi, plus prudemment, je télégraphiai: "A Sa Sainteté le Pape Sarto, Rome".

Qui décrochera la coupe Stanley?

Montréal. (UPI) — Les Canadiens de Montréal gagneront rapidement la finale contre Toronto et décrocheront la Coupe Stanley pour la quatrième année consécutive, pense-t-on dans les milieux de hockey à Montréal, mais les Tricolores ne devraient pas sous-estimer leur adversaire.

Les raisons de cette confiance dans le succès des Canadiens sont en premier lieu que le club montréalais s'est montré bien supérieur à tous ses rivaux pendant la saison régulière. Son adversaire sort fatigué par la dure série de sept matches contre Boston.

Chez les officiels des Canadiens, on ne veut nullement entendre parler d'un tel optimisme, ajoutant qu'un excès de confiance des joueurs pourrait être néfaste.

C'est la neuvième année consécutive que Montréal participe à la finale pour la coupe Stanley.

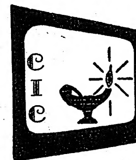
Le chapelet à CHFA

AVRIL 1959

16. Les familles Théo. Rémillard et Joseph Henley, de Girouxville
17. La famille de M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake
18. L'Action rurale de la paroisse de Plamondon
20. Les familles Alphonse et Laurent Paquin, de St-Edouard
21. Les familles Alphonse Bilodeau et Euclide Riopel, de Vimy
22. La famille de M. et Mme Maurice Beauchamp, de Donnelly
23. La famille de M. et Mme Emanuel Labonté, de St-Albert
24. La famille de M. et Mme Amyotte, d'Egg-Lake
25. La famille de M. Elzéar Perreault, de St-Paul
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. Le Sous-Conseil des Chevaliers de Colomb, de Chauvin
29. La famille de M. et Mme Jérémie Dufresne, de Grouard
30. La famille de M. et Mme Noël Fournier, de Fort-Kent

Voici ce qui arrive quand on adresse mal son courrier: l'an dernier, les postes américaines n'ont pu rendre à domicile... 24 millions de lettres... et... 500,000 colis.

Cinéma et culture



Films à l'écran

Cry Terror

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UN BON SUSPENSE

Cette terreur est celle d'un jeune couple honnête et de leur petite fille, qui ont été kidnappés par un criminel intelligent et sans scrupule, dans le but de mettre en oeuvre un audacieux chantage qui doit rapporter la somme de 500,000 dollars.

Ce suspense de qualité est réalisé et interprété avec maîtrise et soutient l'intérêt jusqu'au bout. Le scénario est solide et bien charpenté. Ses diverses péripéties se déroulent avec cohérence et réussissent à créer un climat croissant d'angoisse et de terreur qui tient le spectateur en haleine jusqu'à la fin. Quelques excès gâtent ici et là la vraisemblance du récit.

Appréciation morale: Le thème de ce suspense et les situations qu'il occasionne, notamment la jeune femme aux prises avec les assauts d'un de ses ravisseurs, font réserver le film aux adultes.

• • •

Girl In The Red Velvet Swing

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVE
COTE INTERET:
DU BON TRAVAIL

Le scénario est tiré d'un fait authentique qui défraya la chronique new-yorkaise en 1950. Evelyn Nesbit, jeune artiste de music-hall et modèle du célèbre dessinateur Gilson, s'éprend d'un architecte quadragénaire déjà marié, Stanford White. Ne voulant pas divorcer, il place la jeune fille dans un pensionnat aristocratique. Désespérée, elle se laisse enlever par un jeuene homme riche et insolent, Harry Thaw, qui l'épouse. Un soir, torturé par la jalousie, Harry abat son ancien rival en plein Madison Square Garden.

D'aucuns se souviendront de cette affaire retentissante dont on a omis volontairement les détails trop scabreux. A part quelques temps forts, le ton est généralement feutré et à peine allusif. Les décors sont minutieusement reconstruits et la couleur est de qualité. Joan Collins est tout à fait à la hauteur.

Appréciation morale: L'inconduite et l'hypocrisie d'un homme marié engendrent des situations équivoques et un triste dénouement laissant une impression de fatalité. Pour adultes avertis.

• • •

Tank Force

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
EPOPEE DE QUAT'SOUS

Au cours de la dernière guerre, sur le front d'Afrique du Nord, quelques Britanniques, un Polonais et un Américain s'évadent d'un camp de prisonniers. Réussiront-ils à rejoindre leurs lignes respectives sans être repris? Des embûches de toutes sortes se dresent sur leur passage et l'histoire se termine par une spectaculaire bataille de chars d'assaut.

L'ampleur de la mise en scène, la qualité de la couleur, les dimensions du décor naturel sont les atouts de ce film au scénario à peu près inexistant. La psychologie des personnages reste assez sommaire. Léo Genn domine l'interprétation.

Appréciation morale: Dans un style rude mais positif, ce film pose des problèmes d'adultes tels que la lutte entre les intérêts personnels et l'esprit d'équipe, l'éveil de la conscience de chefs opposés aux méthodes de la Gestapo et le suicide d'honneur en temps de guerre.

Principales sources du revenu fédéral

Ottawa. — Voici quelles ont été (en millions de dollars) les principales sources de revenu du gouvernement en 1958-59; les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1957-58.

Impôt sur le revenu des particuliers 1,371.0 (1,499.8).

Impôt sur le revenu des sociétés, 1,029.0 (1,234.8).

Taxe d'accise (vente), 694 (703.2).

Taxe d'accise autres que de vente, 242.4 (249.4).

Droits de douane à l'importation, 486 (498).

Droits d'accise, 317 (300).

Droits successoraux, 73 (71.6).

Recettes non fiscales

Revenu de placements, 224.6 (169.4).

Postes, 156 (152.9).

Autres recettes non fiscales, 116 (103.7).

Oyez! Oyez! Oyez!

Messieurs, dames!

le 17 avril

A 8 heures, dans la salle de l'Ecole Grandin, le film en couleurs Baron Tzigane, avec Georges Guétary.

* * *

le 17 avril

A 7h.30 du soir, au Pensionnat de l'Assomption, on procédera au tirage de la nappe en dentelle et des autres prix offerts aux gagnants de la partie de cartes-téléphone. (Invitation cordiale aux parents des élèves et aux personnes intéressées.

• • •

le 17 avril

Les Gais Troubadours seront à la télévision de 6 à 6h.30.

• • •

19 avril

Concert annuel du Club Alouette de St-Joachim à l'Auditorium Grandin, dimanche le 19 avril à 8h.15. Bienvenue à tous!

• • •

le 22 avril

CLUB DU PRESIDENT
à l'hôtel Corona
à 6 heures p.m.
Tous sont cordialement invités.

• • •

le 25 avril

L'ACFA locale d'Edmonton vous attend à bras ouverts pour fêter avec elle le Xème anniversaire de la Cabane à Sucre.

• • •

le 7 mai

Le Pensionnat de l'Assomption vous invite à sa soirée des finissantes, à l'Auditorium du Jubilé, pour entendre et voir l'immortelle pièce de Racine, ESTHER.

• • •

le 26 mai

Lors du spectacle qui marquera le centenaire de leur arrivée à Edmonton, les RR. PP. Franciscains nous présenteront leur ménestrel du Christ, le R.P. Bernard de Brienne, o.f.m. Ce sera régal à ne pas manquer. A l'Auditorium du Jubilé, 8h.30 p.m.